



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 241 - VENDREDI 29 SEPTEMBRE AU JEUDI 5 OCTOBRE 2023

SCOLARISATION

L'école, à deux ou trois ans ?

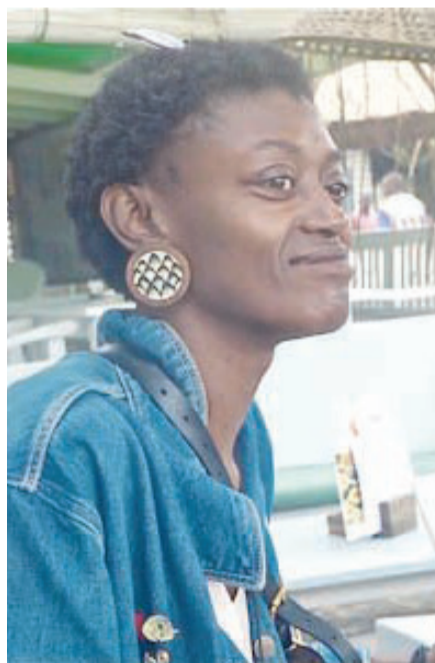
À l'orée de la rentrée définitive des classes, pour de nombreux enfants l'école ça sera pour la première fois. En effet, si pour la famille congolaise de classe moyenne, l'école maternelle était encore facultative jusqu'ici, elle est entrée dans les mœurs comme étant une école à faire. Mais une question demeure, l'école, c'est à deux ou trois ans ?

PAGE 5



MUSIQUE

Ponton Miziki en grand et en beau !



Du live, des bulles, des mini-synthés, Ponton Miziki nous réserve encore d'autres surprises ! Gaëlle Metelus, la directrice déléguée de l'Institut français de Pointe-Noire a vu les choses en grand et en beau pour la première édition de ce festival prévue du 30 septembre au 1er octobre, avec 17 concerts et une affiche prestigieuse avec, au plus haut de l'affiche, Yousoupha et Suspect 95 !

PAGE 8

LIVRE

« Brazza et le Congo » de Bernard Sallé

Au bout de sept ans de recherche, le journaliste, cinéaste et metteur en scène français, Bernard Sallé, vient de publier « Brazza et le Congo », un ouvrage de 800 pages qui, selon l'auteur, est « une véritable œuvre de référence pour l'histoire de la région de l'Afrique centrale ».

PAGE 7



DIVERTISSEMENT

Un petit détour à Zoolandia



En lieu et place du Parc zoologique de Brazzaville s'est implanté désormais le parc Zoolandia de Brazzaville qui se démarque du parc zoologique post-conflit. Le Zoolandia a effacé l'image triste du zoo de Brazzaville victime de la guerre de 1997, à la satisfaction du public qui prend d'assaut les lieux, notamment pendant les vacances qui s'achèvent.

PAGE 9

FFAA 7^E ÉDITION

Les candidatures attendues jusqu'au 3 octobre

PAGE 4



Éditorial

Tous à l'école!

Presque un effet de mode : depuis la libéralisation de l'enseignement au Congo il y a un peu plus de vingt ans, les écoles privées ont proliféré à côté des établissements publics. Le phénomène touche les cycles primaire, secondaire et supérieur de l'enseignement général, technique ou professionnel, mais également le préscolaire qui concerne, chez nous, indistinctement, l'école maternelle, les jardins d'enfants ou garderies.

Sujet d'actualité, nous y portons un regard cette semaine, en évoquant le fait qu'aucune couche de la société congolaise n'est épargnée : famille nantie, famille à revenu moyen ou modeste, les parents tiennent à l'éducation de leurs tout-petits et apportent par conséquent le nécessaire qu'il faut pour soutenir l'année d'apprentissage.

Les frais d'écolage varient en fonction du cadre dans lequel le gosse est inscrit, mais il est amusant, souvent, de voir la petite fille ou le petit garçon de deux ou trois ans sangloter au moment de se séparer de sa mère ou de son père qui vient de le déposer à l'entrée de la garderie. C'est bien vrai aussi que lorsqu'ils sont habitués à leur nouveau milieu au bout d'un temps donné, les enfants égayent par des petites récitation et chansons qu'ils reprennent par cœur à la maison, de même qu'ils commencent à structurer leur personnalité dans les discussions avec les parents.

Mais attention ! L'ouverture des structures d'accueil et d'hébergement des enfants au Congo est réglementée. Un décret présidentiel notamment et un arrêté ministériel en fixent les modalités. Aux promoteurs de ces établissements de s'y conformer.

Les Dépêches du bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 510 »

C'est environ le nombre de milliards de FCFA à consacrer aux petits projets dans divers secteurs d'activités en vue d'impulser l'économie nationale et contribuer à sa diversification, selon la Commission nationale des investissements (CNI).

PROVERBE AFRICAIN

« Celui qui fréquente les sages devient sage »

LE MOT

« BISSEXTILES »

□ *Ce mot désigne les années qui comptent 366 jours au lieu de 365, et qui reviennent tous les quatre ans. Le jour supplémentaire par rapport à une année standard est le 29 février.*

IDENTITÉ

« ELORA »

Prénom d'origine grecque, Elora veut dire « lumière ». Séduisantes et charmantes, les personnes qui portent ce nom sont appréciées dès la première rencontre. A l'aise avec les relations sociales, Elora est une personne ouverte au monde et aux gens. C'est également quelqu'un de sensible qui peut vite être déstabilisé en cas de reproches : elle a tendance à prendre les choses trop à cœur. Même si cet aspect de sa personnalité peut être un atout, notamment dans son univers professionnel où elle est de ce fait très impliquée, les critiques peuvent rapidement la perturber dans son équilibre.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Un laboureur debout est plus grand qu'un gentilhomme à genoux »,

- Benjamin Franklin -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service), Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Dorly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo

Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la Direction : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean

Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Leadership

Une Congolaise à la tribune de la Conférence mondiale des femmes leaders

La présidente de l'ONG Mwassi, le Dr Liliane Babin, est montée à la tribune de la 4^e conférence mondiale des femmes leaders, tenue dans la capitale panaméenne du 14 au 18 septembre, sous la musique de Brenda Fassie, la star sud-africaine, entraînant toute l'assistance à danser sous le rythme de sa célèbre chanson : « vulindalela ».

Prenant la parole, elle a remercié les organisateurs et toutes les participantes venues des différents pays des 5 continents. Concernant son engagement et celui de son organisation, MWASI, la plateforme des organisations de la société civile de défense des droits de la femme, elle a déclaré que « la paix n'est pas à l'aise quand les droits des femmes sont longtemps et en trop d'endroits bafoués ou étouffés ». Dans le monde, a-t-elle dit, la paix est troublée en Afrique, en Amérique, en Asie, en Europe en Océanie ; partout les droits des femmes sont les derniers soucis des gouvernants. Fustigeant notamment la situation des femmes en Iran et en Afghanistan, elle a fait sien le slogan des femmes iraniennes : femmes-vie-liberté.

Créée officiellement en septembre 2021 à Rome (Italie), MWASI, lutte pour une effectivité des conclusions de la conférence mondiale des na-

tions unies sur la femme, tenue en 1975, en Chine. Cette conférence, qui aura 50 ans dans deux ans soulignait : « la promotion de la femme et l'égalité entre hommes et femmes sont un aspect des droits de l'homme ; c'est une condition de la justice sociale, c'est un objectif qui ne doit pas être considéré comme intéressant exclusivement. C'est le seul moyen de bâtir une société viable, juste et développée. Le renforcement du pouvoir d'action des femmes et l'égalité entre les sexes sont des préalables essentiels à la sécurité politique, culturelle et écologique de tous les peuples ».

Dr Babin Liliane, médecin exerçant en Italie, présidente de l'association des femmes leaders des continents Afrique Europe Amérique, a été vivement applaudie par les participantes venues à la conférence mondiale des femmes leaders du monde tenue à Panama.

Placée sous le thème al-



Dr Liliane Babin

liance-union-solidarité, la conférence de panama a eu droit à de nombreuses autres allocutions dont celle de la vice-présidente de la commis-

sion inter américaine, l'intervention du président du parlement centre-américain, les interventions de la présidente de WWTS et de MWASI, de la

vice ministre de la femme de la république dominicaine, et l'intervention du ministre de la femme de Panama,

In fine, la 4^{ème} conférence mondiale des femmes leaders tenue dans la capitale panaméenne du 14 au 18 septembre derniers a accouché de la signature d'un accord de solidarité des femmes de différents pays du monde en présence du ministre de la Femme du panama et du vice-ministre de la femme de la République dominicaine.

La 5^{ème} conférence se tiendra l'année prochaine dans un pays encore à déterminer. D'aucuns disent qu'elle pourrait se tenir au Mexique ou au Luxembourg.

MWASI demeure ouverte aux organisations de la société civile ayant pour leitmotiv, le bien être de la femme ; le secrétariat de Mwasi est assuré par une ONG basée à Brazzaville en l'occurrence Urgences d'Afrique.

Gastrone Banimba

Interview : Stiven Mackanga

« Ma poésie est une forêt qui ne respecte pas un ordre quelconque »

Ecrivain congolais, diplômé en gestion de projets et passation des marchés publics, Stiven Mage Makanga est auteur de plusieurs ouvrages dont «La marche des maris battus», publié en 2022 aux éditions du Net à Paris. Cette fois-ci, l'auteur a mis sur le marché, depuis le 15 septembre, «Hectare», son deuxième recueil de poèmes. L'œuvre de 88 pages, publiée aux éditions Muse, compile une variété de 53 poèmes sur la condition humaine. Entretien

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C) : Quelles sont les questions essentielles que traite ce recueil de poèmes ?

Stiven Mage Mackanga (S.M.M) : A vrai dire, Hectare ne pose pas de questions, au contraire il rebondit sur les problèmes qui interrogent l'homme, le poussant à réfléchir sur la clause de l'humanité, à sonder le présent, à scruter le passé et à mettre sur la sellette le futur qui nous est parfois incertain, hypothétique et douteux.

L.D.B.C : Que se cache-t-il derrière le titre «Hectare» ?

S.M.M : Le titre Hectare est un choix conciliateur entre le poète d'aujourd'hui et le lycéen d'hier qui fut couronné par la déesse poésie dans un champ. Comme on peut le constater, le titre conduit sans embrouillamini dans

un espace agraire purement agricole. Il n'est pas le fruit d'un choix hasardeux plutôt réfléchi pour rendre un somptueux hommage à mon mentor, à mon professeur de français en seconde et première au lycée de Sibiti dans les années 2010 et 2011, je nomme M. Nzoulou Py Arnel. Je prenais le plaisir avec mon ami de la plume Mieté Guy Blaise de retrouver notre mentor dans ses pâtures agricoles au quartier Mapindi pour s'octroyer des cours en poésie où le déclic est né.

L.D.B.C: De quoi vous vous inspirez pour rédiger votre poésie ?

S.M.M : Ma poésie est une forêt qui ne respecte pas un ordre quelconque, elle est libre dans son style mais éblouissante. Comme un volcan qui explose de façon



Stiven Mage Makanga /Adiac

fougueuse sans rythme apparent, ma poésie s'inscrit dans le domaine de l'émotion, de la sensibilité, du goût parfois elle est cadencé, accéléré ou haché pour engendrer l'esthétique qui conduit au choc psychologique, à l'illusion, à l'étonnement et à la surprise.

L.D.B.C: Quelle est la considération que vous avez pour Hectare ?

S.M.M : Comme je l'ai dit a priori, la condition humaine me préoccupe beaucoup. Ecrire ce recueil me permet de communiquer les émotions, joies, tristesses et beaucoup plus l'espoir. Je confère à cette œuvre une considération purement humaine car en ces temps de galère où tout vacille, se perd dans un vide indescriptible, avide d'humanité, cette œuvre peut servir d'une échappatoire, d'un instrument en mesure de nous sortir des tourments les plus terribles.

L.D.B.C: Parlez-nous du thème principal de ce chef d'œuvre ?

S.M.M : Ce recueil ne s'est pas solidifié ni resté monotone ou figé sur un seul thème. Il est multicolore, un cocktail des poèmes variés entre l'amour, la recon-

naissance, la nostalgie et tutti quanti.

L.D.B.C: Sur quelle plateforme de téléchargement peut-on retrouver ce recueil de poèmes ?

S.M.M : Vous retrouverez Hectare sur toutes les plateformes de livres électroniques : More books, Amazon, Fnac pour ne citer que ça.

LDBC: Un dernier mot ?

S.M.M : Je ne saurais clore mes propos sans dire merci aux éditions Muse pour la bonne collaboration d'ailleurs très professionnelle, aux lecteurs qui me lisent et à toutes les personnes qui travaillent ardemment à porter ce livre au summum de son succès.

Propos recueillis par Divine Ongagna

Ryme festival Un espace de rencontre entre artistes

Le manager et promoteur culturel congolais, Deo Miakoukana, organise le 30 septembre prochain, à Pointe-Noire, une rencontre culturelle dénommée « Ryme festival ». L'objectif est de promouvoir la musique et la culture congolaise ainsi que sa pléiade d'artistes.

Dans une interview accordée à la presse, il a laissé entendre que « Ryme festival » vise à rassembler les jeunes artistes musiciens congolais en quête de visibilité, accompagner ceux qui sont à la recherche d'un producteur et les aider à vulgariser leurs œuvres musicales à l'échelle nationale, régionale et internationale.

Selon Miakoukana, « Ryme festival » constitue une sorte d'espace de rencontre entre les musiciens qui sont plus ou moins connus et ceux qui sont en quête de visibilité.

Au cours de cet échange, les jeunes musiciens auront la possibilité d'apprendre des anciens et garnir leurs carnets d'adresses, a-t-il dit. Par la même occasion, ces jeunes talents auront l'opportunité de se dégouter un manager et/ou producteur et voir ainsi leurs carrières musicales prendre une tournure plus intéres-

sante, a annoncé l'organisateur de « Ryme festival ».

Pendant le déroulement de cette manifestation culturelle, quelques jeunes artistes musiciens congolais seront présentés comme tête d'affiche, à savoir Nathan Bamsey, Jr Boy, Calvin, DM et Boy Kingstone. En dehors de ces têtes d'affiche locales, plusieurs autres artistes venus d'autres pays africains prendront part à la fête. « Pour des raisons stratégiques, les identités de nos invités venus d'ailleurs ne sont pas dévoilées. Nous voulons faire une surprise agréable aux spectateurs. Nous leur prions de venir faire connaissance avec ces artistes étrangers le jour j, c'est-à-dire, le 30 septembre prochain », a expliqué le producteur culturel congolais.

S'exprimant au sujet de la qualité de la musique congolaise, le pro-

moteur culturel congolais a fait savoir que la culture et l'art des Congolais a toujours été au top depuis la nuit des temps. « Je suis fier de notre musique, de nos musiciens et de notre culture. A toutes les époques, il y a toujours des jeunes hommes et femmes qui l'ont portée tout haut. Nous n'avons jamais fléchi. Raison pour laquelle, malgré nos maigres moyens, nous faisons de notre mieux pour soutenir, tant bien que mal, les jeunes talents de la musique congolaise », a-t-il ajouté.

Toutefois, le jeune promoteur culturel congolais a demandé aux artistes congolais en général et les musiciens en particulier de faire preuve d'humilité, de modestie et de patience à l'égard de toute personne ou organisme qui essaient de leur prêter main-forte. « Je de-



mande aux musiciens de nous faciliter la vie. Car nous sommes là pour les aider. Nous devons nous respecter mutuellement puisque nous avons besoin les uns des autres », a-t-il conseillé.

Terminant son propos, Miakoukana a demandé au public congolais en

général et pontonegrin en particulier de prendre massivement part à « Ryme festival » en vue de soutenir non seulement les artistes, mais aussi la culture et l'art congolais. « S'ils viennent la fête sera plus belle à Ponton-la-Belle », a-t-il dit.

Chris Louzany

FFAA 7^e édition Les candidatures attendues jusqu'au 3 octobre

Le Festival du Film d'animation d'Abidjan (FFAA) lance pour sa 7^e édition un appel à candidature destiné aux producteurs, réalisateurs et aux porteurs de projets artistiques. Ouvert depuis le 28 août, le dernier délai du dépôt des dossiers est prévu pour le 3 octobre.



Le Festival du Film d'animation d'Abidjan (FFAA) est un rendez-vous culturel qui propose à ses participants une autre vision de l'animation et de son rôle moteur dans l'emploi et le développement des pays du monde. Chaque année, durant trois jours, se déroulent diverses activités qui célèbrent l'animation, à l'image des plus grands festivals du monde.

Pour l'occasion, les films à soumettre à l'adresse <https://filmfreeway.com/FFAA> sont de tout type d'animation télévisuel, en l'occurrence l'animation de jeunesse et familiale pour le cinéma, et tout autre support de projection réalisé après le 1er janvier 2020.

Pour concourir, les films doivent être soumis avant le 27 février 2023 dans l'une des catégories suivantes: long métrage et court métrage.

Prix et récompenses : meilleur long métrage d'animation, meilleur court métrage d'animation, meilleur série télévisée d'animation, court métrage d'animation d'étudiant, meilleur film d'animation africain, et un projet de pitch.

Le FFAA se veut être international et fédérateur autour d'une passion commune.

Diine Ongagna

ICESCO 2023 Appel à candidature lancé

Placée sur le thème « Semer les graines en mobilisant les jeunes et les femmes », l'organisation du monde islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Icesco), à travers son programme de formation en leadership pour la paix et la sécurité, vise à renforcer les capacités et à développer les compétences des jeunes et des femmes à travers dix modules de formation.



Cette formation est une opportunité pour les jeunes et les femmes de dialoguer avec les leaders inspirants de différentes générations à travers le monde et de prendre part à un atelier sur l'incubateur de la jeunesse.

A l'issue de la formation, une compétition sera organisée pour pouvoir sélectionner de meilleurs projets. Les projets retenus seront à la fois primés et subventionnés afin de favoriser leur mise en œuvre. Par la même occasion, les auteurs des projets primés se verront attribuer le statut d'ambassadeur de la paix de l'Icesco. Et grâce à ce nouveau statut, ces lauréats bénéficieront d'un encadrement et d'un apprentissage en rapport avec leurs projets.

Par ailleurs, pour pouvoir prendre part au programme de l'Icesco, les candidats devront être âgés de 18 ans au moins et 35 au plus d'ici le 31 décembre prochain, s'impliquer dans les questions de paix et de sécurité, de leadership et de réhabilitation des jeunes et des femmes, que ce soit au niveau de la recherche ou dans le cadre d'associations ou d'organisation de la société civile, et pouvoir maîtriser l'une des trois langues de travail de l'Icesco, à savoir l'anglais, l'arabe et le français. S'inscrivant dans le cadre de la célébration de l'année de l'Icesco pour les jeunes, notons que la cérémonie de lancement officiel de la formation se tiendra dans les tout prochains jours au Caire sous le haut patronage de son excellence Abdelfattah Al-Sissi, président de la République d'Égypte.

Les candidatures sont à soumettre en ligne via le site web suivant : afri.carrières.com/2023/09/jeunes-ambassadeurs-de-la-paix-icesco.html avant le 30 septembre prochain.

Ch. L.

Rentrée scolaire Quel constat deux jours avant ?

Le 2 octobre, c'est la date de la rentrée des classes. A quelques jours de cela, les parents d'élèves, les établissements scolaires, les élèves et les commerçants sont en alerte pour bien entamer l'année. Dès lors, intéressons-nous à l'ambiance qui précède le jour J.

Plus que deux jours pour que tout commence, toutes les couches qui contribuent directement ou indirectement à la bonne tenue d'une année scolaire sont au rendez-vous. Sur le terrain, comme ça se passe toujours à quelques heures du mois d'octobre, pas une ruelle sans entendre parler de la rentrée.

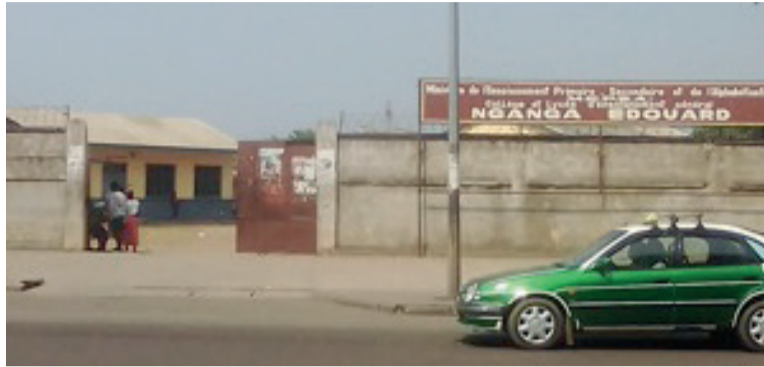
Du côté des parents

Tous les parents sont déjà en mouvement, cela depuis quelques semaines, pour tout mettre au point. Achats de fournitures, préparation d'un budget spécial et supplémentaire pour couvrir les frais soit de réinscription soit de déplacement trimestriel pour certains et pour d'autres hebdomadaires. « Je suis en mouvement depuis quatre jours pour réunir tout ce qui est nécessaire pour mes cinq enfants. Je sillonne les marchés pour comparer un peu les prix. Mais c'est bon, j'ai pu tout réunir. Mes enfants pourront aller à l'école le 2 octobre », affirme un parent d'élèves que nous avons abordé

au marché Poto-Poto. « Je suis là avec ma fille pour essayer de voir ce que je peux commercialiser à la maison, question de couvrir les déplacements de mes trois enfants pendant toute la période scolaire », déclare Mme Sylvie au marché total. Plusieurs autres parents d'élèves sont dans ce dynamisme ces derniers jours pour le mieux de leurs enfants. Il suffit de voir ce qui se passe dans d'autres marchés, comme à Mougali par exemple.

Du côté des élèves

Les élèves de leur côté sont prêts à retrouver le chemin de l'école. Hormis les fournitures scolaires à leur disposition, les défis sont fixés. « J'ai hâte de retrouver le chemin de l'école. Mon défi c'est d'arracher le BEPC cette année », affirme Daniel élève en classe de troisième. Comme lui, Sandrine en classe de terminale A est déjà dans le rythme de la préparation de l'examen. « L'examen doit être cerné dès le premier jour. Je travaille déjà là déçu ! », s'exclame-t-elle.



Une vue du collège et lycée Nganga Edouard/Adiac

D'autres par contre sont également dans le bain, mais attendent encore les fournitures de la part des parents. « J'étais déjà parti voir ma classe, je suis prêt. J'attends seulement les cahiers et les autres choses pour être lundi à l'école. Selon les parents, j'en aurai avant dimanche », déclare un élève en classe de seconde que nous avons rencontré dans la rue.

Du côté des commerçants

Les commerçants proposent plusieurs kits scolaires dans les différents marchés de la place. Presque

assez pour une bonne rentrée scolaire. Cependant, les vendeurs déplorent le ralentissement des ventes un peu plus que l'année passée, l'engouement n'est pas le même. A les en croire, le problème se trouve au niveau des grossistes qui ont décidé de faire également des ventes en détail. « Mais nous gardons espoir parce que les deux premières semaines du mois d'octobre sont également stratégiques pour nos ventes », nous confie une commerçante au marché de Poto-Poto. La même version nous est donnée par un autre

commerçant à Total. « Les grossistes ne nous rendent pas service ! », s'exclame un vendeur ambulant au marché Mougali. Du côté des couturiers, par ailleurs, l'absence de l'ambiance précédente dans la confection des tenues scolaires est visible.

Du côté des établissements

Les établissements scolaires, quant à eux, ont déjà tout mis en place pour lancer l'année scolaire. Les dispositions dans les salles de classe sont prises. La rentrée administrative a eu lieu, de même que la rentrée pédagogique. Ne reste plus que la rentrée des classes. À Nganga-Edouard, par exemple, selon une source proche de l'établissement, l'on attend plus que lundi pour tout commencer. C'est le cas à Chaminade et dans plusieurs autres établissements publics et privés.

Notons que dans tous les cas les élèves et les enseignants retrouveront bien la réalité de l'école dès la semaine prochaine.

Larsain Polmer

Scolarisation L'école, à deux ou trois ans ?

À l'orée de la rentrée définitive des classes, pour de nombreux enfants, l'école ça sera pour la première fois. En effet, si pour la famille congolaise de classe moyenne, l'école maternelle était encore facultative jusqu'ici, elle est entrée dans les moeurs comme étant une école à faire. Mais une question demeure, l'école, c'est à deux ou trois ans ?



Vue d'une classe de maternelle/DR

L'école maternelle, comme son nom l'indique si bien, est une école pensée pour suppléer à la présence maternelle. C'est une école dont la force n'est pas dans l'acquisition de connaissances mais dans l'éveil à la socialisation. Après avoir découvert, toléré puis intégré, accepté et recherché la présence du père après le lien ombilical avec la mère, l'enfant découvre la famille élargie, puis la vie en communauté facilitée par l'école maternelle.

Bien qu'on reconnaisse aux enfants qui vont à l'école maternelle une sorte de précocité, soit par le fruit de cette scolarité d'avant l'heure ou du fait de la télévision peut-être ou des deux sûrement, il n'en demeure qu'une question se pose ? L'école maternelle, c'est à deux ans et demi ou trois ?

Pour un cycle de trois ans où les enfants sont formés à la pré-écriture, pré-lecture, pré-calcul et aux préparations ou initiations aux disciplines artistiques et sportives, nombreux sont les parents qui veulent tout de même aller vite. En d'autres termes, ils souhaitent que leurs enfants, leurs bébés, apprennent vite à "apprendre".

Et la confusion s'y prête. En effet, selon le mois de naissance, il y a une concordance à trouver avec le mois d'entrée à l'école. L'école normale devrait commencer à 3 ans révolus pour une entrée à l'école primaire à 6 ans révolus. Mais seulement, plusieurs écoles font la faveur à certains enfants d'entrer à l'école à 2 ans et 11 mois, 2 ans et 10 mois, 2 ans et 9 mois...

Les parents voyant là une occasion de ne pas faire prendre à l'enfant un retard qu'on pourrait éviter en rapport avec un mois de naissance proche du mois de

la rentrée scolaire ont tôt fait d'exagérer un peu en présentant à l'école les enfants à des âges où l'école n'est pas censée les recevoir ramenant toujours plus bas la règle vers l'exceptionnel ou la faveur. 2 ans et 8 mois, 2 ans et 7 mois, 2 ans et demi et même 2 ans et 4 mois... Tant qu'à faire l'institution de l'école pourrait aussi refaire les règles et arracher des bras de leurs mères les enfants dès la naissance. Zéro an pour la crèche, et 1 an pour l'école maternelle, 3 pour la grande école.

L'on exagère peut-être mais à l'allure où vont les choses, serait-ce franchement inenvisageable dans un contexte où les parents veulent par tous les moyens faire gagner du temps à leurs enfants, sans forcément leur laisser le temps de vivre.

En effet, plus tard dans la scolarité le même phénomène est répété. On voit aussi et selon les programmes proposés par les différents systèmes opérant dans le domaine de l'éducation sur le sol Congolais des enfants qui font un unique Cours préparatoire, un unique Cours élémentaire et nombreux qui font le CEPE en CM1, le BEPC en 4e et le Baccalauréat en première.

Tout cela compilé dans la vie d'un seul enfant, ça donne des Baccalauréats à 15, 16 ou 17 ans et le tour est joué ! Quoi qu'on en pense, cela met peut-être en lumière un malaise des familles congolaises. Les études sont trop longues pour une trahison à la ligne d'arrivée : beaucoup de diplômés pour presque pas d'emploi. Entre l'État et les familles, qui trompe qui ?

Et les enfants, directement concernés, qu'en pensent-ils ? De ces longues études sans savoir ce que la vie réserve après la diplomation ? Des classes sautées avec l'exigence, la surcharge mentale d'assimiler deux programmes en un ou des programmes avant l'heure ? Des matières qui ne serviront en fait à rien dans l'avenir ?

Les enfants, on ne le cachera pas, sont quant à eux devenus précoces. Les choses changent, les époques changent. L'accès à l'information, les nouvelles technologies d'information et de communication font que l'école devrait peut-être repensée et pas prendre 20 ans de leurs vies... Pour rien ! Ou presque rien parce que, selon Cécilia Essie, étudiante, « Chauffer les bancs de l'école, c'est quand même important... Et la différence s'entend, se ressent dans les conversations du quotidien »

Princilia Pérès/

Ambassadeurs de l'OIM La voix des jeunes au cœur de la formation

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) lance un appel à candidature aux jeunes désireux de devenir ambassadeur de ladite plateforme.



L'initiative vise à renforcer la voix des jeunes et à leur fournir une plateforme en qualité d'agent de changement dans le domaine de la migration. En amplifiant ainsi la voix des jeunes, en promouvant une migration sûre, ordonnée, régulière et en favorisant les politiques inclusives pour les jeunes, l'initiative cherche à créer un avenir plus inclusif et durable pour tous.

Pour prendre part à cet appel à candidatures, les personnes intéressées devront être âgées de 18 à 30 ans au 30 décembre prochain, être passionnées pour les questions de migrations, être disposées à contribuer aux discussions nationales, régionales et mondiales sur les questions de migrations, à travailler avec une organisation internationale ayant accès à un réseau mondial et disposer d'une expérience à l'autonomisation des jeunes.

Grâce à l'initiative des jeunes ambassadeurs de l'OIM, les futurs jeunes membres auront la possibilité de contribuer aux discussions sur les questions de migrations et intégrer les considérations de migrations, créer du contenu, défendre et soutenir tout effort de collecte de fonds. En outre, ces jeunes ambassadeurs pourront pouvoir proposer des idées innovantes et piloter des solutions dirigées par des jeunes pour relever les défis auxquels sont confrontés les jeunes en général et les jeunes migrants en particulier. Les jeunes ambassadeurs, en plus, auront l'opportunité de s'engager dans leurs communautés locales y compris avec les jeunes partenaires et les autres parties prenantes, pour sensibiliser et partager les expériences.

En devenant ambassadeurs de l'OIM, les jeunes profiteront à améliorer leur compréhension des problèmes migratoires, à acquérir la confiance nécessaire pour résoudre les problèmes efficacement et bénéficier d'opportunités de croissance personnelle, de réseautage, de développement de compétences et d'outils nécessaires pour conduire un changement positif dans leurs communautés voire de rencontrer d'autres pairs travaillant sur les mêmes problèmes et construire un réseau solide de jeunes.

Les candidatures sont attendues jusqu'au 30 septembre prochain sur le site web : afri.carrières.com/2023/09/jeunes-ambassadeurs-de-loim-2023.html.

Chris Louzany

Milieux universitaires

Entre les études et les commerces, les passions se succèdent

Plusieurs activités commerciales sont exercées dans les établissements et résidences universitaires dont les acteurs sont pour la plupart des étudiants. Pour ce faire, ils prennent d'assaut plusieurs articles qu'ils proposent aux clients. Mais les plus marquants sont les produits alimentaires qui, selon eux, rapportent plus de bénéfice. Ces étudiants sont plus actifs à des heures libres qu'offrent quotidiennement leurs emplois du temps académiques.

Ne faire que des études est devenu une chose impossible pour certains étudiants. Leur quotidien reste partagé par les études et les petits commerces. Dans les campus et établissements universitaires, à la cité et même dans les marchés, les étudiants sont à l'œuvre. « Développer l'esprit entrepreneurial et inspirer les autres, c'est l'objectif qui bouillonne en moi », déclare Melchi, étudiant et propriétaire d'un commerce dans l'enceinte de l'Université Marien-Ngouabi.

Si pour certains c'est une affaire de créativité, pour d'autres, cependant, c'est une question de survie. À en croire certains résidents des campus, se contenter de la bourse, qui ne passe presque plus, ne répond pas à leurs besoins quotidiens. Que ce soit pour le manger ou encore les études.

Sans un petit commerce, il devient difficile pour d'aucuns de se prendre en charge, pour d'autres de mener à bien leur formation universitaire. Ceux-ci se sont transformés en véritables commerçants soit dans les campus, soit dans les marchés de la place. « Je ne peux pas me passer de ce commerce. C'est la seule garantie que j'ai pour financer mes études et peut-être même pour le manger », affirme une étudiante vendeuse de produits alimentaires au marché total, qui requiert l'anonymat.

Cependant, s'il est vrai que toute activité commerciale vise des objectifs économiques, il est aussi vrai qu'une activité peut être le fruit d'une passion. « J'aime le commerce, c'est ma passion. Je l'exerce par amour. Bon, mais



Vue d'un kiosque à la scolarité centrale/Adiac

c'est devenu comme une obligation et une source de revenu. Parce que les clients qui donnent leur argent me mettent un peu de pression ! », s'exclame une étudiante devant sa

petite table vendant des divers. « Sinon qu'avant tout j'aime ça », ajoute-t-elle.

Notons que quelle qu'en soit la motivation, au moment où la bourse n'est presque

plus payée et que le taux de chômage guette, la diversification économique s'impose, et l'esprit entrepreneurial en milieu étudiant est bien louable.

Larsain Polmer

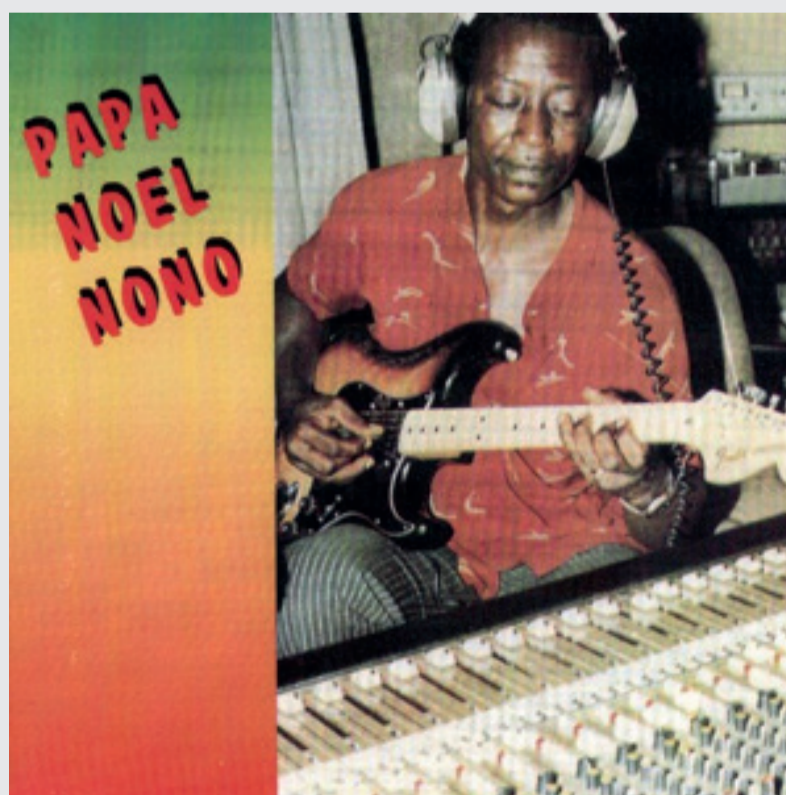
Les immortelles chansons d'Afrique

« Selia Zozo » de Papa Noël

Artiste confirmé du panel des guitaristes atypiques du Congo, Papa Noël s'est frotté à la notoriété grâce à son talent ébouriffant. « Selia Zozo », son titre, est une illustration d'une chanson de bonne facture.

C'est une chanson qui renseigne sur l'histoire d'un couple dont l'idylle débuta dès l'enfance. Au fil des temps, Zozo, la femme, commença à se désengager, alors que ses beaux-parents avaient déjà prévu les témoins de mariage. Pendant que le monde apprend la mauvaise nouvelle, les moqueries fusent de partout. L'homme, malheureux, ne supportant pas la calomnie, n'aura pas d'autre choix que de supplier sa belle : « tala na sima selia Zozo », « regarde ce que nous avons vécu, chérie Zozo ».

Cette pièce musicale recèle deux rythmes, trois mélodies et trois chants. En effet, les deux premiers chants sont exécutés en polyphonie par Carlito Lassa et Célio Pambou. Ces deux chants ont un même rythme ponctué par la batterie de Rikky Siméon. Le troisième chant, quant à lui, est responsorial avec un rythme. Plus accéléré, servi par la tumba exécutée avec maestria par Rikky Siméon. Ici, Carlito réalise un solo vocal sous forme de question et rejoint Célio Pambou pour accomplir le chœur sous forme de réponse. Pendant ce temps, le saxophone de Houla Bruno et la trompette de Samuel Malonga, alias Sammy Trompette, s'accordent pour produire des sonorités fascinantes avant que n'intervienne le



break destiné à Sammy Trompette pour démontrer son immense talent. On rappelle que cet album a vu le jour, en 1984, sous la référence IAD/S 0025, grâce à Batamio, alors directeur de l'Industrie africaine du disque (I.A.D.). Papa Noël y joue de la gui-

tare solo et rythmique, la basse est jouée par Makabi de l'Ok Jazz. Freddy Kebano en est l'ingénieur de son.

Papa Noël, de son vrai nom Antoine Nendule Montswet, naquit le 29 décembre 1940 à Kinshasa. D'un père originaire du Congo Brazzaville et d'une mère originaire du Congo Kinshasa. Influencé par l'artiste Léon Bukasa qu'il considérait comme Papa, il inversa le prénom Léon qui donna Noël. Dès lors, il devint Papa Noël en souvenir de Papa Léon Bukasa. C'est ce dernier qui lui ouvrit la porte de la carrière musicale en 1957. En 1958, il remplace Tino Baroza dans Rock-A-Mambo. En 1960, il est à côté de Guy Léon Fylla dans Maquina Loca. En 1961, il intègre Les Bantous qu'il quittera en 1963 pour rejoindre l'African Jazz. En 1967, il crée son groupe Bamboula. Il pilote, en 1973, le projet de la réalisation de l'anthologie de la musique zaïroise. En 1978, il est dans l'O.k. Jazz. Après la mort de Luambo, en 1989, il se rend en Europe où il est installé jusqu'à ce jour. En 2013, il a sorti l'album « Color » avec Viviane Arnoux. Sur les archives sonores que compte la maison culturelle Biso na Biso nous avons pu répertorier ses œuvres : Huit albums, deux 78 tours et dix 45 tours.

Frédéric Mafina

Publication

« Brazza et le Congo » de Bernard Sallé

Au bout de sept ans de recherche, Bernard Sallé vient de publier « Brazza et le Congo », un ouvrage de 800 pages qui, selon l'auteur, est « une véritable œuvre de référence pour l'histoire de la région de l'Afrique centrale ».

Sur les traces de nombreuses plumes : de Chambrun, Marthe de Brazza, René Maran, H. Brunshwig, Cathérine Coquery-Vidravitch, Froment Guieysse, Chavannes, Napoléon Ney, Amédée British, Félicien Challay, Maria de Griseroy, Eydoux, Neuville et Bréard, Glénisson, Marc Michel, Julien Maigret... la liste des plumes n'est pas exhaustive. Celles qui se sont penchées sur la vie de Pierre Cergneu Savorgnan de Brazza ; voici une énième plume, celle de Bernard Sallé, qui au bout de sept ans de recherche vient de publier : « Brazza et le Congo », un ouvrage de 800 pages.

S'inscrivant dans la pensée de Pierre C.S. de Brazza qui disait : « L'ouvrier qui transporte, une à une, les pierres d'un édifice n'a pas à s'inquiéter du temps qu'il faudra pour achever l'œuvre », l'auteur qui est aussi journaliste a enquêté, recoupé les informations, et a pris la peine de les vérifier... Il a opté de donner la parole aux personnages qui ont travaillé aux côtés de De Brazza, ce qui a nécessité beaucoup de temps dans les bibliothèques et aussi

aux archives d'Aix-en-Provence (véritable mémoire de l'histoire de la sous-région d'Afrique centrale de la période avant les indépendances).

Mais, au-delà de ses qualités de recherche, Bernard Sallé nous rappelle à travers son œuvre les paroles de William Faulkner, je cite : « *Le passé n'est pas mort et enterré. En fait, il n'est même pas passé* ». Bernard Sallé qui a fait du passé son pain sur la planche donne à travers son « Brazza et le Congo » un éclairage à la fois au public africain et européen ; le public africain pour comprendre le contexte français de l'époque, au lecteur européen pour s'informer de la réalité de l'histoire africaine. « Brazza et le Congo », selon son auteur, qui est aussi son éditeur, est « une véritable œuvre de référence pour l'histoire de la région de l'Afrique centrale. C'est une biographie exhaustive, fourmillante de détails, mais elle est aussi un spectaculaire récit d'aventures, avec ses preuves et ses rebondissements ».

Les relations entre De Brazza et le Congo qui ont duré



de 1880 à 1905 sont jugées par Bernard Sallé comme étant saines.

Pour les lecteurs interpellés par l'histoire de Pierre Savorgnan de Brazza, ses faits et gestes au Congo ; sur des

questions de comprendre la démarche de De Brazza et faire un bilan du premier centenaire de sa mort, (2005-1905), le livre de Bernard Sallé donne des réponses. La plume de Bernard Sallé va

jusqu'à corriger « certaines images d'Épinal » reçues de certains personnages, ou à prendre position sur des questions contemporaines. Un sage a dit : « *L'histoire n'est-elle pas solidaire du présent historique et condamnée à changer avec lui ? Chaque société réécrit son histoire, parce qu'elle se choisit, recrée son passé. L'historien ne survole pas le paysage historique ; il est au même niveau que le devenir qu'il s'efforce de retracer. Dans ce contexte* », l'historien Bernard Sallé, prend-il le risque d'être mis à l'index ?

Bernard Sallé, 72 ans, est à la fois auteur, éditeur, metteur en scène, cinéaste, architecte, journaliste. Auteur de plusieurs titres dont des livres encyclopédiques, pièces, romans, traductions, il a une double nationalité française et congolaise. Il a occupé de nombreux postes de responsabilité dont celui de directeur-adjoint du Centre culturel français de Brazzaville (1998-1999). Il a assuré l'organisation de l'espace culturel « Dahomey » à Baongo, Brazzaville (1996-1997).

Gastrone Banimba

Voir ou revoir

« Tirailleurs » de Mathieu Vadepied

Long-métrage franco-sénégalais sorti en 2022, « Tirailleurs » revient sobrement sur une page de l'histoire méconnue de plusieurs, surtout de la jeunesse africaine, et classée dans les oubliettes.

1917. Bakary Diallo s'engage dans l'armée française pour rejoindre Thierno, son fils de 17 ans, qui a été recruté de force. Envoyés sur le front, père et fils vont devoir affronter la guerre ensemble. Galvanisé par la fougue de son officier qui veut le conduire au cœur de la bataille, Thierno va s'affranchir et apprendre à devenir un homme, tandis que Bakary va tout faire pour l'arracher aux combats et le ramener sain et sauf.

Les acteurs sont convaincant et le film émouvant. « Tirailleurs » rend hommage à la participation des tirailleurs sénégalais à l'effort de guerre. Ces « Sénégalais », mais qui en fait venaient de plusieurs pays d'Afrique comme la Guinée, le Tchad... et qui se sont battus voire ont



donné leur vie pour un pays dont ils ne connaissaient pas et ne parlaient même pas la langue comme on peut le remarquer à travers le personnage de Bakary Diallo, interprété par Omar Sy.

« Ils sont eux aussi tombés pour la France, durant la grande guerre mondiale. Mais, le destin de ces tirailleurs dits sénégalais, quoique recrutés dans plusieurs pays africains de l'empire colonial français, poussés en première ligne, n'a jamais encombré les livres d'histoire, pas plus que les écrans de cinéma, d'ailleurs. Le devoir de mémoire est donc bien rempli avec le second film de Mathieu Vadepied, qui a cependant préféré ne pas s'attarder sur le contexte politique et moral dans cet

embrigadement souvent sauvage pour développer un récit davantage axé sur une relation père-fils », a commenté un cinéphile sur Allo ciné.

Ce pan de l'histoire mêlée à de la fiction permet de rendre le film accessible et de rendre visible la réalité crue et médiocre de la guerre sans pour autant politisé ou polémique le scénario. Un mérite qu'a pu relever haut la main Mathieu Vadepied dans son second long-métrage « Tirailleurs » qu'il a co-scénarisé avec Olivier Demangel. Auparavant, Matthieu a été chef opérateur du film « Sur mes lèvres » de Jacques Audiard ou « Samba Traoré » d'Idrissa Ouedraogo. Son premier long-métrage sorti en 2015 s'intitulait « La Vie en grand ».

Merveille Jessica Atipo



Claudy Siar

C'est le mercredi dernier et un début d'après-midi ; en direction de la Côte Sauvage. Dans la « Benoit XVI » où un autocollant me dit « Que Dieu est le seul protecteur de ce véhicule », le chauffeur de taxi me conduit à La Py-

ramide ; mains sur le volant, yeux sur le goudron, oreilles sur RFI, Ernest n'a rien d'un « Fangio » et roule « malembé malembé », de quoi me mettre légèrement en retard et ouvrir un espace temps pour parler de Radio France in-

Média

Couleurs Tropicales à Ponton La Belle !

Benoit XVI, Ernest, des rouleaux, du vent qui cogne, des rires, un point géodésique, une terrasse sur pilotis, une guitare en bandoulière, des bonnes vibes, un festival, bref on a repeint mercredi dernier la Côte Sauvage aux Couleurs Tropicales.

ternationale, la seule station qu'il écoute sur son autoradio. Je ne peux m'empêcher de lui souffler que justement je vais rejoindre la team de « Couleurs Tropicales » pour faire un papier. Et Ernest de répondre : « Claudy Siar est là ? Incroyable, je dois le voir, absolument le voir ». Cela pourrait être l'introduction d'un chapitre qu'on écrirait sur le « haut-parleur » d'une génération consciente de l'Afrique francophone. Sur le parking de La Pyramide, Dieu veille à la Benoit XVI vidée de son chauffeur tandis qu'Ernest se tape joyeusement la tchatche avec Claudy Siar : quelques minutes avec l'animateur radio le plus écouté au Congo Brazzaville, quelques minutes qui auront fait la journée du sympathique taxi driver.

Après avoir déjeuné d'un poisson salé aux aubergines, l'équipe de Couleurs Tropicales installe le plateau de l'émission sur la splendide terrasse en bois montée sur pilotis face aux rouleaux de l'océan. Aucun stress, aucune

agitation pour Benjamin, ingénieur-son, pour Léa et Annabelle qui assistent Claudy, aucune agitation hormis celle des rouleaux de l'océan et du vent qui cogne fort. « Ca va aller pour le son ? » demande Annabelle, « Ca va aller » répond Benjamin. Cool. Arrivés la veille par un vol Air France ayant contourné la région du Sahel en raison de relations diplomatiques pour le moins tendues entre la France et quelques pays sahéliens, l'équipe ne porte trace d'aucune fatigue et les larges sourires collent à la fraîcheur et à la tonicité de l'émission. C'en est même un exemple de simplicité et d'humilité qui devrait être enseigné dans notre 242. Mais ça, c'est un autre sujet.

Gaëlle Metelus, directrice déléguée de l'IFC Pointe-Noire, organisateur du Festival international Ponton Miziki, sujet du jour, est l'invitée de Claudy Siar. Autour d'elle, Tity Meuf à Part, Hendry Massamba, Mack Toob, Zina Hope, symboles de la scène émergente de Ponton sur Mer

ainsi que Yann Orion, correspondant RFI ! Au coeur de l'émission, un pur live de KM4, titre phare de Mack Toob, venu guitare acoustique en bandoulière. Parce que tout est vrai, le vent, les vagues, les rires, les artistes, tout devient forcément beau et ça presque la gueule d'une carte postale. D'ailleurs, La Pyramide, nom d'une pierre posée sur la plage par la Compagnie générale géophysique dans les années 30, et se dressant désormais dans la cour du restaurant-bar de Patrick & Sabine Bikoumou, a cette allure de carte postale qui nous rappelle un peu les célèbres cabanes tchanquées de l'île aux oiseaux du Bassin d'Arcachon, au Sud de la France. Patrick Bikoumou, leader du groupe de reggae Bantou Conquering Lions, programmé lui aussi au Festival Ponton Miziki, sera quant à lui parmi les invités de « Génération Consciente », l'émission préférée du sympathique Ernest, tournée au lendemain. Soyez à l'écoute.

Philippe Edouard

Musique

Ponton Miziki en grand et en beau !

Du live, des bulles, des mini-synthés, Ponton Miziki nous réserve encore d'autres surprises ! Gaëlle Metelus a vu les choses en grand et en beau pour la première édition de ce festival qui se déroulera du 30 septembre au 1er octobre !

Gaëlle Metelus, née en France de parents haïtiens, est directrice déléguée de l'Institut français de Pointe-Noire depuis septembre 2022, après avoir notamment occupé le poste de programmatrice à l'Institut français de la Guinée ou encore celui de conseillère à la Direction des Affaires culturelles à Mayotte. A l'heure d'un bilan d'une première année, son enthousiasme débordant, et au demeurant contagieux, demeure intact. On se souvient qu'à son arrivée, la jeune femme à la silhouette élancée avait initié avec succès les jam sessions « Mukembo Ya IFC », signe d'une volonté de faire de la salle Tchicaya-U-Tam'Si le temple de la musique Live dans la ville océane. Une année plus tard, Gaëlle peut se féliciter de dresser aujourd'hui un monument à la Côte Sauvage et autant dire que ce n'est pas un simple château de sable sur la plage.



Gaëlle Metelus

Avec la première édition du Festival international Ponton Miziki, Gaëlle Metelus a vu les choses en grand et surtout en beau : 17 concerts pendant deux jours et une affiche prestigieuse avec, au plus haut de l'affiche, Youssoupha

et Suspect 95 ! « C'est une programmation éclectique et intergénérationnelle qui est attachée à l'idée de valoriser la pluralité culturelle, qu'elle nous vienne du Congo, de l'Afrique ou de sa diaspora. Si on ne

présente plus des artistes comme Zao et les Bantous de la Capitale eux aussi à l'affiche, l'Institut se donne également la mission d'accompagner et impulser la scène émergente locale. Il était important de lui réserver une place lors de ce festival pour qu'elle puisse exprimer son potentiel devant un large public. Pour avoir assisté dans nos murs aux répétitions de certains de ces artistes, c'est d'ores et déjà une satisfaction avant l'heure que de voir déferler cette nouvelle vague », dit Gaëlle Metelus qui aura le privilège de recevoir Claudy Siar et toute l'équipe de Couleurs Tropicales pour cet événement majeur de la ville océane que l'on fêtera aussi avec... des bulles ! Ici, pas question de champagne mais plutôt d'un concept novateur et original, 1er du genre à Ponton-la-Belle : la Biennale de la BD et du Livre Jeunesse de Pointe-Noire dit « Des

Bulles à la Plage», manifestation ouverte à tous dans le but de populariser le 9e art et faire connaître la bande dessinée congolaise. Au programme des rencontres avec les auteurs, un atelier enfant pour apprendre à dessiner avec les professionnels, des lectures BD et livres de jeunesse, exposition, dédicaces, battle de dessins, cosplay ! Pour les enfants, des bulles et quoi d'autre ? La possibilité de s'inventer en futur pro des musiques électroniques avec le Collectif Kogümi ! En effet, ce collectif sensibilise le jeune public aux phénomènes sonores et musicaux par le biais de rencontres pédagogiques autour des lutheries électroniques. Les participants auront donc l'occasion de construire un mini-synthétiseur allant de l'assemblage des composants jusqu'à la déco finale de la machine, et de repartir avec leur nouvel instrument !

Ph.E.

Divertissement

Zoolandia, le parc zoologique et botanique de Brazzaville

En lieu et place du Parc zoologique de Brazzaville s'est implanté désormais le parc Zoolandia de Brazzaville qui se démarque du parc zoologique post-conflit. Le Zoolandia a effacé l'image triste du zoo de Brazzaville victime de la guerre de 1997, à la satisfaction du public qui prend d'assaut les lieux, notamment pendant ces vacances.

A défaut des statistiques sur les entrées au Zoolandia, nous affirmons que le public aime zoolandia, et ce dernier lui offre des vues très marquantes et pédagogiques. Des animaux ont enrichi les parcs animaliers, parmi lesquels des chimpanzés, des biches, des ânes... Des allées et sentiers de ressourcement entretenus permettant des visites motorisées ou pédestres de la forêt naturelle du parc. L'aspect botanique n'est pas en reste. La première maison forestière tout en bois qui donne l'impression de courber sous le poids des espèces botaniques tient encore le coup et ne craque pas encore, une aire de jeux et de détente, des commodités, Du personnel, il y en a à tout bout de champ. Situé dans la réserve forestière de la Patte d'Oie, le parc Zoolandia de Brazzaville dans sa version initiale (parc zoologique fut créé en 1952, sous l'impulsion du docteur vétérinaire R

Rousselot. Devant de fortes et importantes captures organisées par le gouvernement français, dirigées au Moyen-Congo par Monsieur G. Rollais aidé par les chefs de districts et localités où les captures devaient se faire. Le docteur R. Rousselot demanda au gouverneur général de l'ancienne Afrique équatoriale française (AEF) la création d'un petit Zoo pour divertir l'importante colonie européenne, notamment le corps militaire en poste à Brazzaville. Les travaux de construction de ce Zoo démarrèrent en 1951. En 1952, le Zoo fut ouvert.

Mais, le Zoo n'était malgré tout qu'un simple parc de transit où s'opéraient les dernières sélections et contrôles avant que des milliers d'animaux collectés à l'intérieur de l'AEF soient expédiés en métropole pour peupler les ménageries qui s'y formaient. La présence militaire au camp devenu 15 août 1963, et au



Le logo du zoo à l'entrée

camp clairon était déterminante quant aux choix du site d'emplacement du Zoo. Parmi les premiers pensionnaires comptait le célèbre Chim-

panzé Grégoire.

En 1960, à la faveur des indépendances, le site de transit devient un centre de détention et d'exhibition des animaux au

public, avec entre autres rôles social, culturel, scientifique, pédagogique et protecteur.

Le Parc zoologique a connu des apogées jusqu'en 1977. Il a vécu sa plus grande destruction lors de la guerre du 5 juin 1997.

Cette collection zoologique comptait plus de 14 espèces de mammifères avec 70 spécimens dominés par des primates, 11 espèces d'oiseaux avec 40 spécimens, 5 espèces de reptiles avec 18 spécimens, soit un total de 30 espèces pour 128 spécimens ou pensionnaires.

La relance des activités du parc sous un nouveau label donne l'espoir de nouvelles perspectives, le parc revit, il est en passe de devenir réellement un centre d'éducation et d'information de biodiversité et un parc animalier en semi liberté. Le public a fait du Zoolandia un vrai lieu de détente, quoique l'entrée soit payante.

Gastrone Banimba

Les souvenirs de la musique congolaise

Du Tout choc, Anti-choc Zaïko à Zaïko Langa Langa (suite et fin)

Parmi les orchestres du clan Langa Langa qui ont pu fleurir et contribuer à l'avènement de la troisième génération de la musique congolaise figure l'émblématique orchestre Zaïko Langa Langa qui continue d'emballer les mélomanes à travers le monde de par la qualité de ses œuvres. Lors de ses mémorables prestations nonobstant les dissidences et retours de certains musiciens au cours de son épopée.

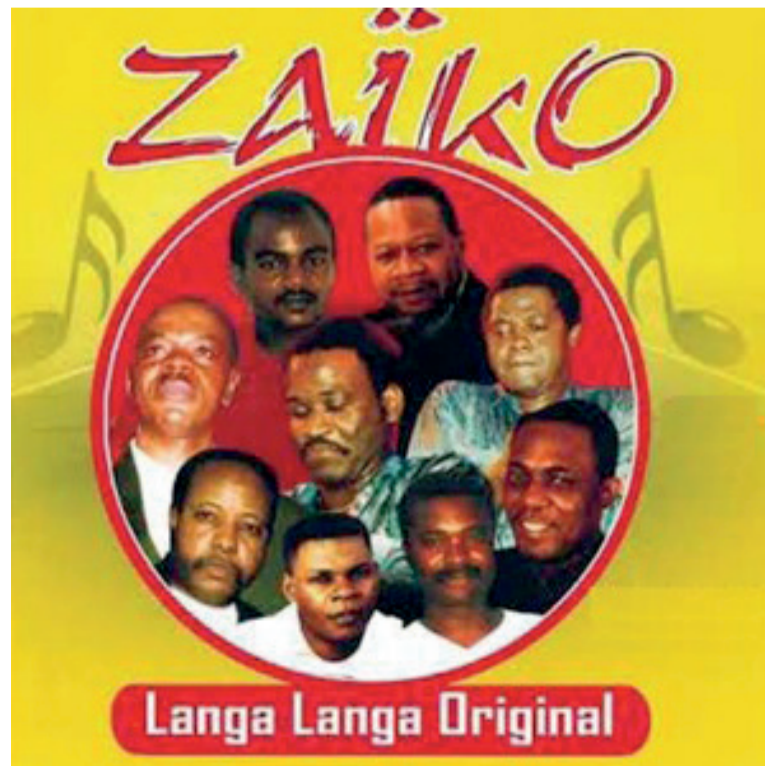
Suite à la dislocation des orchestres Isifi, Isifi Lokolé, Yoka Lokolé, groupes musicaux du clan Langa Langa où Evoloko a marqué son passage, en 1980, ce dernier a fait un comeback dans l'orchestre Zaïko où il lance successivement deux titres splendides, le premier « OBI » ponctué par la danse et le cri « Baka 100 ! Baka 200 ! », le second « Fièvre mondo » avec également la danse et le cri « ho ! Volant, ho ! Volant makambo ya mikolo oyo », ho ! Guidon ! ho ! Guidon, titres envoûtants qui secouent l'écosystème musical des deux rives du fleuve Congo et qui auroient davantage son auteur et le Zaïko qu'il quittera de nouveau pour aller créer l'orchestre Langa Langa Stars en compagnie de Roxy Tchimpaka, Djo Mali, Dindo Yogo, Djuna Djanana, Bozi Boziana et Kisingani Espérant sous la houlette de Verckys qui leur octroie des instruments et assure la production de leurs œuvres aux Editions Vévé dont il est propriétaire.

Au fil du temps, une rivalité s'installe entre les orchestres Langa Langa Stars et Zaïko Langa Langa. La guerre fait rage entre les deux groupes du clan Langa Langa comme dit la Fontaine dans une de

ses fables « Le chène et le roseau » qui furent secoués par un vent violent : Zaïko plie mais ne rompt pas et tient la dragée haute dans le paysage musical congolais.

En 1986, Zaïko fait une mémorable et fastueuse tournée au Japon, année au cours de laquelle il lance les « Atalaku », (animateurs) grâce à Sonnerie Zumbu et Beta Kumaye, qui furent deux dirigeants des Bana Odeon. Les Atalaku sont un duo d'animateurs qui interviennent dans la partie rythmique non chantée (Sebène ou chauffée), une innovation dans la musique congolaise et véritable cheville ouvrière des orchestres dits des jeunes et marque le début d'une pratique musicale qui va faire une tache d'huile dans la musique congolaise, Atalaku, animation ponctuée par de véritables cris de guerre, exemples Atalaku-Tala ! Atalaku -Tala ! Atalaku-Mama Tala ! Atalaku-Mama Niekese ! de Zaïko Etutana ! Etutana !

Yango Yango! de Koffi Olomide et autres cris inondent le répertoire des autres ensembles musicaux kinois. Deux ans plus tard un autre groupe des musiciens fait défection, à la tête Bimi Ombalé suivi de Ilo Pablo, JP Buse, Petit Poisson, Popoli-



po, Mbuta Mashakado, Djimmy Yamba, Mandjeko Jerba et autres, crée l'orchestre Zaïko Familia Dey (autre rival de Zaïko Langa Langa) que rejoindra plus tard Likinga après avoir purgé sa peine de prison au Portugal. Affaibli, mais jamais battu suite aux différents départs de plusieurs musiciens lors de chaque tournée

du Zaïko en Europe notamment en 2003, par exemple Malage de Lunguedo (transfuge de l'Ok-Jazz) laudat mondial, Lofanga disparaissent dans la nature, tandis que Déobrodo, Willy Bula, Lassa Lakolyte, Blanchard Choulay viennent combler le vide laissé par les dissidents. En 2009, lorsque Zaïko décide de ren-

trer à Kinshasa, vingt-six musiciens prennent la poudre d'escampette, l'orchestre atterrit à Djili avec un groupe démembré composé de trois éléments, en l'occurrence Choulay, Doudou Adoula et Gégé Mangaya.

Après une période d'hibernation et de nombreuses tribulations, Nyoka Longo et le Zaïko renouent avec la scène musicale kinoise ceci grâce à Blaise Elanga et autres bienfaiteurs, y compris son savoir-faire et ses qualités managériales que Jossart Nyoka Longo a su et réussi pour le bonheur des mélomanes à inscrire le nom de Zaïko Lanaga Langa au panthéon de la musique congolaise, africaine et mondiale.

Il sied de noter que Jossart Nyoka Longo, le gardien du temple a su résister au cours de l'épopée du Zaïko contre les coups fourrés des trois « Mousquetaires » Rochéreau, Franco et Verckys à qui l'on attribue l'implosion de plusieurs orchestres à Kinshasa.

De sa date de création à nos jours, Zaïko Langa Langa continue de tenir la dragée haute dans le gotha musical congolais, africain et mondial.

Bravo Jossart Nyoka Longo.

Fin.

Auguste Ken Nkenkela

Changement climatique

Désaccord au sein du G20 sur la réduction des énergies fossiles

S'il faut retenir une seule chose de la réunion du G20 sur les questions environnementales qui s'est tenue en Inde le 22 juillet, c'est que l'urgence climatique demeure une réalité dont les pays pollueurs minimisent encore la gravité.

Les ministres de l'Énergie des pays du G20, réunis en Inde le 22 juillet dernier, n'ont pas réussi à s'accorder sur un calendrier permettant de réduire progressivement le recours aux énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon). Leur déclaration finale, publiée à la fin de la rencontre à Goa, ne mentionne même pas le charbon, pourtant l'un des gros contributeurs au réchauffement climatique.

Mais le charbon est aussi l'une des principales sources d'énergie de beaucoup d'économies en développement dont l'Inde, pays le plus peuplé au monde, ou la Chine, deuxième économie mondiale. Cet échec à s'accorder intervient malgré la volonté affichée en mai dernier au Japon (Hiroshima) par les

dirigeants du G7 d'accélérer leur sortie des énergies fossiles, et alors que les températures mondiales atteignent des records, causant vagues de chaleurs, inondations et incendies. Pour expliquer cette impasse, l'Inde, qui préside le G20, a indiqué que certains des membres souhaitaient une réduction des énergies fossiles non adossées à des dispositifs de captage ou de stockage de carbone, conforme aux différentes circonstances nationales. Tandis que d'autres ont une opinion différente sur le fait que les technologies de captage et stockage de carbone répondent à ces besoins. Une coalition de dix-huit pays, dont la France et l'Allemagne, menée par les Îles Marshall, a réclamé « une sortie urgente



des énergies fossiles » et « un pic des gaz à effet de serre d'ici à 2025 », estimant que l'humanité ne peut pas se permettre d'attendre. Cette coalition réclame une diminution de 43 % des émissions mondiales d'ici à 2030 par rapport à 2019, afin de respecter la limite des 1,5 °C, conformément aux calculs des experts climat des Nations unies. Mais beaucoup de pays

en développement estiment que les pays riches, plus gros pollueurs, doivent financer davantage la transition énergétique. L'Inde, notamment, s'est fixé un objectif de zéro émission nette pour 2070, soit 20 ans plus tard que beaucoup d'autres pays.

Un rapport publié par la présidence de l'Inde au G20 a calculé à 4000 milliards de dollars

par an le coût de la transition énergétique et souligné l'importance d'un financement à bas coût pour les transferts de technologies et les pays en développement, une demande récurrente de New Delhi. Le patron de la compagnie pétrolière des Emirats arabes unis « Adnoc », Sultan Al Jaber, qui présidera les négociations de la COP28, a déclaré qu'il s'attendait à ce que les combustibles fossiles continuent à jouer un rôle, même réduit, avec l'aide, controversée, de dispositifs de captage ou de stockage de carbone. Il a toutefois estimé que leur réduction était « inévitable » et « essentielle », mais que le réalisme interdisait de s'en passer du jour au lendemain.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Sécheresse

Dans un rapport, l'ONU dévoile des chiffres alarmants : au moins 1,5 milliard de personnes ont été directement touchées par la sécheresse au cours de ce siècle et le coût économique sur cette période a été estimé à environ 124 milliards de dollars. Une fois encore, l'organisation tire la sonnette d'alarme pour mettre les gouvernements en garde face à l'urgence climatique à laquelle la planète est confrontée.

Pour l'ONU, la sécheresse est en train de devenir la prochaine pandémie, car si on ne prend pas des mesures immédiates la majeure partie du monde vivra avec un stress hydrique dans les prochaines années. Sans surprise, le changement climatique est directement responsable de ce fléau. Comme le souligne le rapport, les températures augmentent, perturbant les régimes de précipitations. Conséquences : la gravité et la durée des sécheresses s'intensifient dans de nombreuses régions du monde, mais principalement en Afrique. Alors que le scénario planétaire se dirige vers un monde plus chaud de 2°C.

En novembre 2021, les scientifiques du réseau du système d'alerte précoce contre la famine avaient déjà lancé un avertissement selon lequel une sécheresse sans précédent était imminente dans la Corne de l'Afrique si les faibles précipitations saisonnières se poursuivaient en 2022. Tragiquement, leur prédiction s'avérait être prémonitoire. L'Afrique de l'Est, et en particulier certaines parties de la Somalie, de Djibouti, de l'Éthiopie et du Kenya, connaissent les conditions les plus sèches et les températures les plus chaudes depuis le début des enregistrements par satellite. En conséquence, pas moins de 13 millions de personnes sont actuellement confrontées à

de graves pénuries de nourriture et d'eau et, selon les prévisions, 25 millions de personnes connaîtront le même sort d'ici à la mi-2022.

Les scientifiques attribuent au changement climatique la responsabilité de la crise actuelle dans une partie du monde qui est le moins à même d'y faire face. L'Afrique dans son ensemble contribue seulement à environ 2 à 3% des émissions mondiales à l'origine du réchauffement de la planète et du changement climatique. Cependant, le continent subit de lourdes conséquences de la crise climatique, notamment l'augmentation des vagues de chaleur, les sécheresses graves et les cyclones catastrophiques, comme ceux qui ont frappé le Mozambique et Madagascar ces dernières années.

En outre, les scientifiques prévoient que les choses ne feront qu'empirer pour l'Afrique si les tendances actuelles se poursuivent. Selon le rapport 2022 du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) les secteurs clés du développement ont déjà subi des pertes et des dommages importants attribuables aux changements climatiques anthropiques, notamment la perte de biodiversité, les pénuries d'eau, la réduction de la production alimentaire, la perte de vies humaines et la réduction de la croissance économique.

La sécheresse qui frappe actuellement

l'Afrique de l'Est a été particulièrement dévastatrice pour les petits agriculteurs et les éleveurs de la Corne de l'Afrique, déjà vulnérables aux chocs climatiques. C'est pourquoi le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) aide actuellement 22 pays africains à utiliser des solutions d'adaptation basées sur les écosystèmes déjà présents dans leur environnement pour renforcer les communautés contre les effets mortels du changement climatique. Mais malgré les conséquences désastreuses du changement climatique en Afrique, il y a des raisons d'être optimiste selon les experts. Le PNUE collabore avec de nombreux pays du continent pour faire en sorte que l'adaptation au changement climatique soit intégrée dans les politiques et les plans nationaux.

Le PNUE travaille également avec l'Union européenne et le projet « Africa LEDS » pour soutenir le développement à faibles émissions (LEDS) à travers le continent afin de débloquent les opportunités socio-économiques tout en remplissant les objectifs climatiques de l'accord de Paris sur le climat. Enfin, il est important de noter que face aux problèmes de sécheresse, aucun pays ne semble épargné et les pays développés ne font pas exception à la règle.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

Les héroïnes noires dans les figures de l'ombre

Activiste, artiste, militante, juge ou encore pilote, les héroïnes noires ont su marquer jusqu'à ce jour l'Histoire avec un grand H. Encore trop méconnues du grand public, ces guerrières ont apporté des contributions extraordinaires à nos sociétés, parfois sans aucune reconnaissance. Voici quelques femmes noires du monde dont les noms méritent d'être célébrés.

Jaha Dukureh (Gambienne)



Après avoir subi des mutilations génitales féminines (MGF) et avoir été forcée de se marier à l'âge de 15 ans, Jaha Dukureh a commencé à s'élever contre ces deux pratiques et est devenue l'une des principales voix du mouvement.

Mme Dukureh, ambassadrice régionale d'ONU Femmes pour l'Afrique, est aujourd'hui directrice générale et fondatrice de l'ONG « Safe Hands for Girls », qui apporte un soutien aux femmes et aux filles africaines ayant survécu aux mutilations génitales féminines et s'efforce de remédier aux conséquences physiques et psychologiques néfastes de ces pratiques tout au long de leur vie. Aux côtés des organisations de femmes et de la société civile, elle a contribué à l'interdiction des MGF par le gouvernement gambien, après la mobilisation

des jeunes et les campagnes menées dans le pays.

Vanessa Nakate (Ougandaise)



Vanessa Nakate a commencé à s'informer sur le changement climatique à l'âge de 21 ans. Un an plus tard, elle a commencé à diriger le mouvement « Fridays For Future » en Ouganda. Elle est également la fondatrice du mouvement

Rise Up, qui s'efforce d'amplifier les voix des militantes africaines. Au début de l'année 2020, l'expérience de Vanessa, qui a été coupée sur une photo de jeunes femmes militantes au Forum économique mondial, a renforcé sa détermination à promouvoir les voix et les expériences des Africaines dans les appels à l'action en faveur du climat.

Unity Dow (Botswana)



En tant que première femme juge de la Haute Cour du Botswana, Unity Dow s'est battue tant au niveau national qu'international pour les droits des femmes et les droits humains. En 1992, elle a contesté la loi nationale qui interdisait

aux femmes botswanaises mariées à des non-citoyens de transmettre la nationalité à leurs enfants, et a gagné. Dow est également connue pour sa décision en tant que juge de la Haute Cour lors de la décision du tribunal de Kgalagadi. Dow et un autre juge ont décidé que le peuple San, considéré comme l'une des plus anciennes cultures du monde, avait le droit de retourner sur ses terres ancestrales après avoir été relocalisé par le gouvernement du Botswana.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourse d'étude: programme d'associé professionnel junior de la Banque mondiale

Le programme d'associé professionnel junior de la Banque mondiale est une opportunité unique d'acquérir une expérience professionnelle de niveau débutant et une exposition directe aux défis et aux récompenses du développement international. Êtes-vous un jeune diplômé? Avez-vous une passion et un engagement à aider les autres? Êtes-vous à la recherche d'une solide expérience de travail de niveau d'entrée de deux ans dans un environnement multiculturel? Si tel est le cas, vous pourriez être intéressé par le programme JPA de la Banque mondiale.

Dans votre mission d'associé professionnel junior (JPA), vous utiliserez vos solides compétences analytiques quantitatives et qualitatives, vos connaissances en technologie et votre capacité de recherche à travailler avec des collègues plus expérimentés et des équipes de projet dans leur travail à la fois dans les opérations et dans les fonctions de l'entreprise. Vous aurez l'occasion de perfectionner vos compétences et d'en acquérir de nouvelles, tout en vous familiarisant directement avec les défis de la réduction de la pauvreté et de la promotion d'une prospérité partagée. Votre expérience en tant que JPA peut être utilisée comme un tremplin vers une carrière dans le gouvernement, le conseil, le secteur privé, le milieu universitaire ou d'autres agences de développement.

Le programme recherche des candidats dont les résultats scolaires sont supérieurs et les place parmi les meilleurs de leur promotion. Vos compétences analytiques et de recherche s'étendent à des domaines de spécialisation tels que : économie, finance, développement humain (santé publique, éducation, nutrition, population), sciences sociales (anthropologie, sociologie), agriculture, environnement (climat, économie bleue), infrastructures, secteur privé développement, ainsi que d'autres domaines connexes, y compris les fonctions corporatives et administratives (informatique, juridique, comptabilité, communication, etc.).

Détails du programme

- Institution hôte : le Groupe de la Banque mondiale, dont le siège est à Washington, DC, États-Unis.
- Nombre de places : non spécifié.
- Durée : jusqu'à deux ans.
- Pays éligibles : toutes les nationalités.

Avantages du programme d'associé professionnel junior de la

Banque mondiale

Les candidats sélectionnés pour ce programme de stages de la Banque mondiale auront la possibilité d'acquérir une expérience professionnelle de premier niveau dans une institution de développement de premier plan, dans le cadre d'un contrat de consultant à durée prolongée (ETC) non renouvelable de deux ans, avec des avantages.

Étant donné que ce programme d'emploi est très compétitif, les candidats activement à l'étude pour un emploi peuvent être invités à soumettre des dossiers universitaires ainsi que des références. La Banque mondiale ne contactera que les candidats que les responsables de recrutement souhaitent interviewer. Les postes peuvent être situés dans l'un des bureaux de la Banque mondiale à travers le monde.

Lire aussi : Bourses d'études supérieures du Canada Vanier (BESC Vanier)

Éligibilité au programme d'associé professionnel junior de la Banque mondiale

Pour être pris en considération pour le programme JPA, les candidats doivent répondre aux exigences minimales suivantes :

- Avoir 28 ans ou moins le premier jour de service
- Détenir l'équivalent d'une Licence
- Parler couramment l'anglais
- Une ou plusieurs langues de travail de la Banque sont un plus : arabe, chinois, français, portugais, russe et espagnol. Vous parlez couramment l'anglais et, de préférence, au moins une autre langue de la Banque (français, espagnol, russe, arabe, portugais ou chinois). Vous aimez la technologie et l'intégrez dans votre travail.

Opportunités similaires

1. Stage de l'OIST Au Japon;
2. Programme de stage de la FAO (OAA) pour étudiants et jeunes diplômés;
3. Programme de stage de l'Organisation mondiale du commerce.

Instructions d'application

Les candidats qui souhaitent postuler au programme d'emploi doivent cliquer sur le bouton « Postuler » ci-dessous. Vous serez redirigé vers une page où vous devrez cliquer sur le bouton « APPLY NOW », situé en haut à gauche de la page.

Veillez noter que les candidatures resteront actives dans la base de données pour une période de six mois. Si vous êtes toujours intéressé par le programme JPA après six mois, vous devrez présenter une nouvelle demande. Seuls ceux identifiés pour une mission seront contactés pour discuter de leur intérêt et de leur disponibilité. Les candidats sont sélectionnés par le responsable du recrutement sur une base très compétitive.

Une mission JPA n'est pas un point d'entrée pour une carrière à la Banque mondiale et l'emploi au-delà du contrat de deux ans sera interdit pendant une période de deux ans après la fin du contrat. Cependant, certains anciens JPA peuvent rejoindre l'organisation plus tard dans leur carrière après avoir acquis de l'expérience ailleurs et devenir des experts dans leurs domaines professionnels.

Il n'y a pas de date limite précise. Les candidats sont sélectionnés toute l'année en fonction des besoins. Pour plus de détails sur le programme d'associé professionnel junior de la Banque mondiale, veuillez visiter la page officielle. Restez connecter avec nous sur Facebook, Twitter, Pinterest et Instagram.

Postuler page officielle Souscrire

Par Concours



Moment de devoir d'un étudiant/DR

La motivation est un élan qui pousse une personne à agir. Parfois en dents de scie, elle peut donner du fil à retordre aux étudiants alors que les examens approchent. Comment entretenir sa motivation ? Comment gérer la baisse d'entrain ? On fait le point avec Bénédicte Brisset, psychologue pour Apsytude, société coopérative, spécialisée dans la prise en charge psychologique des étudiants.

Comment définiriez-vous la motivation ?

Bénédicte Brisset : La motivation est une énergie, un élan qui repose sur des sources plus ou moins conscientes, des valeurs, des constructions mentales qui se nourrissent des expériences de la per-

sonne. Il faut savoir qu'aucun d'entre nous n'a de motivation unique. On a « des » motivations et donc plusieurs sources de motivation. On peut donc avoir un manque de motivation à accomplir une tâche, comme un étudiant qui ne réussit pas à se mettre au travail. Mais il peut avoir une autre source de motivation que son travail universitaire. Il peut être plus motivé à un instant T par sa vie sociale, amoureuse, l'envie de faire du sport. Il peut y avoir des conflits entre différentes sources de motivation.

Et comment les étudiants peuvent-ils gérer cela ?

Chaque étudiant peut s'adapter différemment. L'un va faire autre chose à la place de travailler, procrastiner

Vie étudiante Comment rester motivé ?

et laisser place à ses autres sources de motivation. Cela peut être très aidant, lui permettre de s'aérer l'esprit et alimenter ensuite sa motivation à se remettre au travail. Certains étudiants réussissent eux à se mettre au travail malgré le manque de motivation, en se raccrochant à ce qui fait sens, à l'objectif tapi derrière la tâche à accomplir : réussir un concours, exercer le métier qu'on souhaite.

Cela peut-il se préparer en amont ?

Un étudiant qui a une envie profonde d'exercer le métier de son choix va peut-être plus facilement réussir à surmonter des difficultés, à travailler les matières plus laborieuses que d'autres mais qu'il faut pourtant valider en fin d'année. C'est une source solide de motivation. Un étudiant qui n'a pas construit les motivations suffisantes pour son choix d'orientation pourra avoir plus de problèmes à surmonter les obstacles. Il est important que les étudiants soient bien connectés à leurs motivations personnelles pour pouvoir réaliser les efforts que demandent les études supérieures.

Et selon vous, est-il possible de prendre soin de sa motivation ?

Prendre soin de sa motivation

c'est accepter l'idée qu'elle n'est ni constante, ni exponentielle. Et qu'elle est plurielle. C'est-à-dire que pour prendre soin de sa motivation à travailler, il ne faut pas négliger les autres sources de motivation.

Et concernant l'hygiène de vie et les bonnes habitudes ?

Il est certain qu'il faut prendre soin de soi, mettre en place une bonne hygiène de vie et prendre soin de son sommeil. Mais si un étudiant a besoin de faire la fête de temps en temps pour rester motivé côté travail, c'est important qu'il le fasse. Il faut savoir se faire plaisir pour réussir à mieux travailler par la suite. Surtout, s'il devient aversif de se mettre à travailler, il y a urgence à faire autre chose. Dans les classes de prépa dans lesquelles j'interviens, certains étudiants restent des heures à leur bureau sans réussir réellement à se mettre au travail. Cette posture est clairement contre-productive. Je leur conseille de sortir, faire autre chose, et de s'y remettre ensuite. Ils travailleront moins longtemps mais mieux.

Et côté méthodes de travail, elles peuvent aider à rester motivé ?

C'est certain. Il est important d'appréhender à se connaître et à savoir dans quelles conditions on est le plus

efficace. Certains apprennent mieux en marchant. Pour d'autres, il est nécessaire d'enregistrer les cours et de les réécouter. Prendre soin de sa motivation, c'est aussi optimiser ses méthodes pour travailler mieux. Il faut prendre le temps d'identifier ce qui fonctionne pour soi.

Mais que faire quand la motivation pour le travail ne revient pas ?

Pour pallier le manque de motivation, se raccrocher à l'objectif à atteindre fonctionne souvent. Mais cela devient problématique si le travail devient tellement aversif qu'on en vient à se demander si on a suivi la bonne voie. Je crois qu'il est alors important de prendre la peine de réévaluer l'objectif. Cet objectif, est-il celui qu'on veut pour soi ? Beaucoup d'étudiants ont choisi une orientation pour coller à une culture, des valeurs familiales. Il faut prendre la peine de se poser la question, même si cela peut être difficile, même si cela fait peur. On peut consulter un psychologue pour y voir plus claire, se réorienter ou retrouver de la motivation. L'important est de comprendre les raisons pour lesquelles on a perdu la capacité à se remobiliser.

Destinaion Santé

Alimentation

Pourquoi les pâtes al dente sont-elles meilleures pour la santé ?

Plutôt al dente ? Tendres ou bien cuites ? Voilà un débat sur la cuisson des pâtes qui agite régulièrement les familles, auquel des scientifiques néerlandais apportent enfin une réponse.



Cuisson de pâtes

Point question ici de leurs préférences gustatives bien sûr mais d'argument santé !

Lise Heuven et ses collègues du département nutrition et santé de l'Université de Wageningen (Pays-Bas) ont en quelque sorte analysé la quantité de pâtes consommées en lien avec leur cuisson et encore leurs accompagnements. Leur travail a porté sur 54 participants en bonne santé, appelés à consommer des pâtes al dente ou bien cuites, avec ou sans accompagnement.

Des bouchées plus grosses...

Il ressort un élément principal : plus la texture de l'ensemble du plat est molle, plus les quantités ingérées apparaissent importantes, augmentant l'apport énergétique. Des aliments plutôt mous tels que des pâtes tendres

ou « bien cuites » sont ainsi moins ou peu mastiqués et plus rapidement ingérés. Et en quantité plus élevées que des pâtes cuites al dente : plus dures et en théorie davantage mastiquées.

Un constat similaire a été établi au sujet des accompagnements : l'ajout d'une sauce – tomates par exemple – tend à augmenter ce même apport énergétique et serait même corrélé à la prise de bouchées plus importantes.

Autre argument pour ne pas laisser trop longtemps vos pâtes sur le feu : plus les pâtes sont cuites, plus leur indice glycémique monte, comme pour d'autres aliments. C'est pourquoi il est conseillé de manger vos pâtes al dente. Une cuisson trop longue des pâtes libère en outre l'amidon qu'elles contiennent. Les pâtes, considérées comme des sucres lents, sont alors transformées en sucre rapide.

Conclusion : pour votre santé, faites plutôt cuire vos pâtes al dente de façon à réduire la taille des bouchées et à bien mastiquer. Elles seront assimilées plus lentement par l'organisme. Et variez les textures, en y apportant de quoi mâcher.

D.S

Fruits

Y a-t-il un bon moment pour manger des fruits ?

Le matin, le soir ou encore entre les repas ? Y a-t-il vraiment un moment idéal pour consommer des fruits ? Idées reçues et fausses croyances sur la consommation de fruits, on sépare le vrai du faux.

Idée reçue n°1 : mieux vaut manger les fruits en dehors des repas, sur un estomac vide.

Ce premier conseil vient de l'idée que consommer des fruits pendant les repas ralentirait la digestion et laisserait la nourriture stagner et fermenter dans l'estomac. Avec pour résultat la formation de gaz, de ballonnements et autres symptômes inconfortables. Or aucune preuve scientifique n'a été apportée à ce sujet. Et si les fibres de fruits peuvent en effet ralentir un peu la digestion, la nourriture ne stagne pas pour autant. En outre, l'estomac se vidant moins vite, cela peut aider à se sentir rassasié plus rapidement. C'est ce qu'a montré une étude de 2013 sur l'effet de la pectine gélifiée, une substance contenue dans certains fruits.

Idée reçue n°2 : mieux vaut manger des fruits le matin.

Ici l'argument serait que cette hausse du sucre dans le sang pourrait réveiller le système digestif. Or, ce dernier se réveille au moment où n'importe quel aliment touche votre langue. Quel que soit le moment de la journée. En revanche, il est vrai que manger un fruit le matin participe à un petit-déjeuner équilibré.

Idée reçue n°3 : Mieux vaut ne pas consommer de fruits après 14 h.

Il s'agirait cette fois d'éviter une hausse du sucre dans le sang trop proche du moment du coucher augmentant ainsi le risque de prise de poids. Une fois encore, il n'existe pas de preuve d'association entre une prise de poids et la consommation de fruits, même durant l'après-midi.

En revanche, de nombreux travaux soulignent le fait que les plus gros consommateurs de fruits, quel que soit le moment de la journée, sont plutôt moins en surpoids que les autres. Par exemple, une méta-analyse de 17 études a trouvé que les plus gros consommateurs de fruits présentaient un risque d'obésité réduit de 17 % par rapport aux autres.

Quand faut-il manger des fruits alors ? Matin, midi, goû-



ter, soir, c'est quand vous le souhaitez. Car l'important demeure de parvenir à consommer au moins cinq fruits et légumes chaque jour. Crus ou cuits, frais ou surgelés. Pendant ou entre les repas. S'il est vrai que manger des fruits apporte une quantité non négligeable de sucre (fructose), ils sont tellement riches en fibres, vitamines, que l'apport en sucre est largement compensé. Toutefois, si vous êtes dans une logique de perte ou surveillance de poids, vous pouvez privilégier les fruits qui présentent un index glycémique (IG) bas. Parmi eux, vous trouvez le pamplemousse, les mandarines, la poire, la pomme verte ou encore la grenade. Et même les bananes, mais il faut qu'elles soient vertes.

A noter : les jus de fruits industriels ne sont pas comptabilisés comme une portion de fruit. Ils sont en effet très sucrés et pauvres en fibres. Un fruit pressé ne peut pas non plus systématiquement remplacer un fruit entier, moins intéressant pour l'apport en fibres et l'effet de satiété, précise le site MangerBouger.fr. Idem pour les fruits séchés, beaucoup trop sucrés. Quant aux fruits, très riches en oméga 3, il est conseillé d'en consommer une poignée par jour.

D.S



Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

www.adiac.tv



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso
Brazzaville - République du Congo



Plaisirs de la table

La banane plantain

Fruit qui se consomme comme un légume, la banane plantain est un aliment de base de l'Afrique, des Antilles et de l'Amérique du Sud. Elle est aussi très consommée au Canada.

La banane plantain est une espèce hybride de plante de la famille des « Musaceae ». Comme la banane dessert, elle est un sous-groupe de l'espèce « Musa paradisiaca ».

La banane plantain est généralement plus grosse et plus longue que la banane jaune traditionnelle. Sa peau est verte et plus épaisse, sa chair est ferme, moins sucrée et plus riche en amidon ce qui lui donne une bonne tenue à la cuisson.

La banane plantain est surtout utilisée comme un légume, contrairement à la banane. Les principaux pays producteurs de bananes plantains sont situés en Amérique latine et en Asie, ainsi qu'en Afrique.

Contrairement à la banane jaune, la banane plantain ne se mange pas crue. Consommée comme un légume, elle est souvent mangée cuite à vapeur, frite salée ou sucrée. Lorsqu'elle est cuisinée avant sa maturité complète, elle sera plus ferme, moins sucrée et d'une texture qui s'apparente à celle des tubercules.

Elle sert de légumes d'accompagnement pour les plats de viande, poulet, poisson.

Puisque sa saveur ressemble davantage à la patate douce qu'à la banane, il est possible de la préparer et la servir comme une pomme de terre : cuite au four, sautée, en purée, en beignets, etc.

Propriétés santé

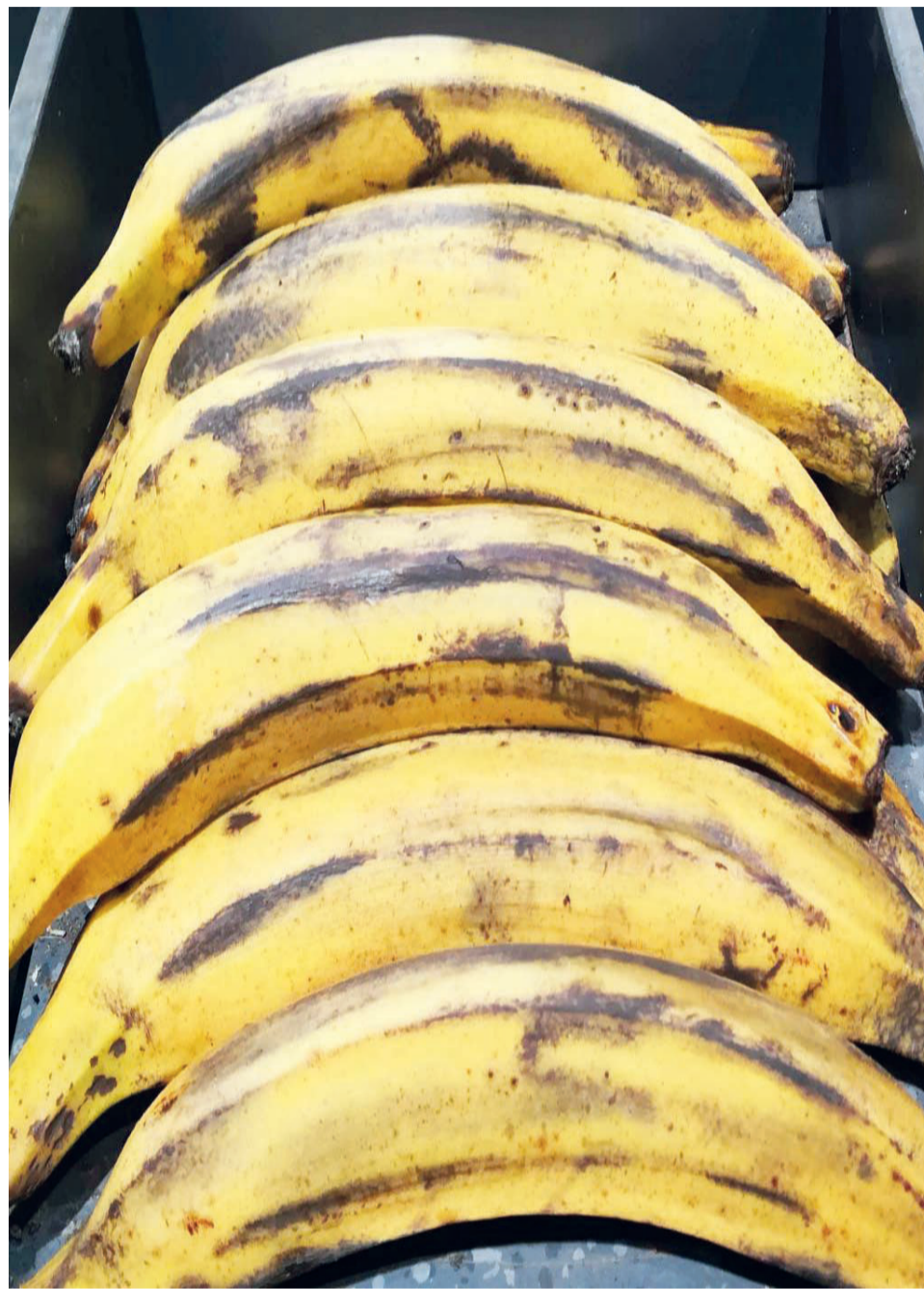
La banane plantain est source de potassium, elle contient des glucides complexes qui donnent de l'énergie pour un long moment. Mais il faut la manger cuite pour en bénéficier.

Conservation

La banane plantain juste mure peut être gardée de 7 à 10 jours à température ambiante

Elle doit être réfrigérée si elle est très mûre. Une fois pelée et enveloppée individuellement, elle peut aussi être congelée.

Imane de Imelda



RECETTE

Chips de bananes plantains

INGRÉDIENTS

Bananes plantains non mûres (Nombre au choix)
½ à café de sel
Huile pour friture

Préparation

Peler et couper finement les bananes plantains.

Saupoudrer de sel vos fines lamelles de bananes

Chauffer l'huile et frire les lamelles jusqu'à ce qu'elles soient dorées

Les retirer et placer dans du papier absorbant pour enlever l'excès d'huile
Servir chaud ou froid selon votre convenance.

Bonne dégustation !

Imane de Imelda



D	O	S	E	R		A	R	D	U
E	T	E	T	E	R		I	O	N
C	E	P		B	A	R	O	N	
O		I	L	O	T	E		N	A
D	R	A	I	N		A	M	E	R
E	U		A	D	A	G	E		M
	S	O	N		N	I	C	H	E
R	E	V	E	N	D		H	U	E
A	R	A		A	I	D	E	R	
B		L	A	I	N	E		E	S
O	P	E	R	A		L	E	S	E
T	U		E	D	I	T	A		M
S	A	U	C	E		A	U	R	A

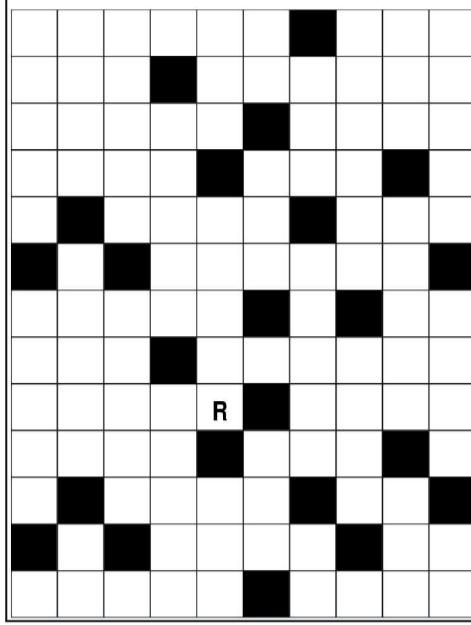
E	S	S	E	V	Y						
E	X	C	E	D	E	N	T	A	I	R	E
T	O	U	R	N	O	I		G	I	N	
G	A	U	L	O	I	S	E	R	I	E	
S	A		N	O		N	O	E	U	D	
C	E	R	N	E	R	O	N	T		S	U
	D	E		S	T	E	A	M	E	R	
T	A	I	G	A		A	T	U		I	
	I	S	O	L	E	R	A	I	E	N	T
G	R	E	C		N	I	E	V	R	E	
E		I	C	T	E	R	E		C	M	
A	L	C	A	L	I	E		E	T	E	
	L	U	N	E	T	I	E	R		A	N
S	E	R	T		E	T		A	P	R	E
S	E		A	S	E	P	T	I	S	E	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°67 •

8	4	6	9	2	1	3	5	7
3	9	5	8	7	4	2	6	1
2	1	7	3	6	5	8	4	9
4	7	1	6	8	3	5	9	2
6	3	9	1	5	2	7	8	4
5	8	2	4	9	7	6	1	3
1	6	4	7	3	8	9	2	5
7	5	8	2	4	9	1	3	6
9	2	3	5	1	6	4	7	8

• SOLUTION DE LA GRILLE N°76 •

1	8	2	4	3	5	7	6	9
3	9	4	1	6	7	2	8	5
6	7	5	2	9	8	1	3	4
2	5	3	8	1	9	6	4	7
7	4	6	5	2	3	8	9	1
9	1	8	6	7	4	3	5	2
5	2	9	7	8	6	4	1	3
4	6	7	3	5	1	9	2	8
8	3	1	9	4	2	5	7	6



2 LETTRES

NO - NU - RE - RU - TE - TU - UT

3 LETTRES

EAU - ERE - ETE - ILE - IRE - NID - NUL - ONU - RIS - RIT - SEL - TOI - UNE

4 LETTRES

ABER - ANEE - EMET - EMEU - ITEM - LEUR - OBEI - OEIL - OUST - RUSA - ZERO

5 LETTRES

BETEL - BONZE - EIDER - EMULE - ENTRE - ETIER - GOMME - IMPOT - NEIGE - NUIRE - OSIER - RENTE - TROIS - TWEED - TWIST

6 LETTRES

BANDIT - EMPATE - ERUDIT - LUTRIN - MILITE

MAL FORMÉ ARCHERS DU MOYEN-ÂGE	POUSSERAIT DES CRIS RAPACE	ENLEVERA UNE COUCHE DE BLANC RAYON LUMINEUX	PARCOURS COURS A LA FAC	S'ATTENDAIT À MIEUX	VIPÈRE RECHÈNE
VOISIN DU KENYA FONDATION				PIED DE VIGNE BONNE CARTE	
			DÉFRAÏCHIS À BRUXELLES		
TRANQUILLES NÉGATION				ACTINUM AU LABO OBJET CANON	
	LANGUE DU MIEUX TAXE ROUTIERE			LANGUE ROMAINE BEL HOMME	VA ET VIENT
MÈCHE REBELLE ACCORDERA		ENLISE PÉRIODE BLEUE			
			EMPESTER ÎLE DU PACIFIQUE		
MIEUX À RISQUES	EXPULSE	DANSES LATINES REMACHE			CA GRATTE
			FLEUR DE HOLLANDE PRIT SON TEMPS		
PASSE-TEMPS ÎLE DE FRANCE		VENDEUR DE CAME ORGANISATION INTERNATIONALE			MONNAIE UNIQUE
	PARESSEUX MUSIQUE URBAINE		DESSALER EXAMEN MEDICAL		
CHANT DU GRILLON NORMALISE			ACCORD SLAVE	FILET D'EAU PRONOM PERSONNEL	
				RAFALE	
ARME DE POING		CAPITALE DU MOZAMBIQUE			

L A D O E F C I N T R E H V U
 A O G N A T S I V R A P E U O
 M C L I V A G E L U C R E H Y
 B O U N R A H C T R S H L F A
 D R O U T C A P M O C B L R B
 A M N C U S P H E R P E S A T
 E O E O U O U L E G A A M I A
 F R B T D I I P A U X B Z S N
 I A R I E H R L P I O C H E G
 B N U A G O O A O U V L T N I
 R M O R S P R R S D R A B O B
 E L A T O R C I U S M E G T L
 U N A R U B U S T I E R R S E
 X T S O R F A M R E P A R I A
 E N A P M A S P R I N C I P E

- | | | |
|----------|-----------|------------|
| BABOUCHE | FLEAU | PERMAFROST |
| BAMBOU | FRAISE | PIOCHE |
| BAYOU | FUTON | PISTON |
| BOBARD | GALOP | PODIUM |
| BUSTIER | GAVIAL | PORTRAIT |
| CHARNU | GLUON | PRIMATE |
| CINTRE | HERCULE | PRINCIPE |
| CLIVAGE | HERPES | PROSTATE |
| COMPACT | LAMBDA | SAMPAN |
| CORMORAN | METEORITE | SUPPURER |
| CROIX | NARGHILE | TANGIBLE |
| CROTALE | PARIA | TANGO |
| CUIRASSE | PARVIS | TOPAZE |
| FEODAL | PERCHE | VERSO |
| FIBREUX | | |

• SUDOKU • GRILLE N°77 • FACILE •

5	6	7			8			2
	1	4	6			9	8	
2				3		6		
					8	6	3	1
			2		7			
	5	6	9	4				
		1		5				3
	8	3			2	5	4	
4			3			8	7	1

• SUDOKU • GRILLE N°93 • DIFFICILE •

			8				1	5
5	8				6			
1				3			4	6
	2				4	9		
8								4
		3		1			7	
7	3			8				9
			5				2	7
2	6				7			

A cœur ouvert

« L'ombre de soi-même »

La vie, quelle belle occasion de se réaliser ! Projets voulus de Dieu et membres du Grand Tout, chacun de nous est le porteur d'une destinée qui tend à sa réalisation pour la réalisation, à plus haute échelle, du destin collectif. Pourtant, sur la route, un lot d'obstacles peut faire de l'être appelé une pâle copie de lui-même : l'ombre de sa propre personne.

Pour la durée qu'elle représente, quelques brèves années, réduites à leur minimum par les stades d'apprentissages et de croissance avant d'entrer dans les saisons de réalisation et d'expansion ; la vie est en fait très courte. Si courte que nous devrions tous et chacun aller droit au but et ne pas se perdre, s'étouffer et s'asphyxier dans les quêtes illusives de réussite.

L'être humain, par sa finitude physiologique, biologique, naturelle et temporelle a en fait juste assez de ressources pour accomplir ce pour quoi il est né rien d'autre. Mais encore il lui faudrait découvrir la raison pour laquelle il a été convoqué dans ce grand concert de la vie. Quelle est la note et quel est l'instrument qui lui sont attribués

pour rendre un son beau, mélodieux, harmonieux, parfaitement intégré à la restitution générale ?

Beaucoup passent leur temps à courir après la réussite, nombre d'entre eux étant à la quête du bonheur. Le bonheur n'étant pas une destination mais un état, un instrument, qui visiblement permettrait d'atteindre ses objectifs le pied et le cœur légers. La réussite, n'étant pour sa part jamais véritablement ponctuelle, jamais véritablement définitive, mais une construction permanente qui conduit l'être, palier par palier au meilleur de ce qui lui est possible d'être, de ce qui lui est atteignable.

Accomplir son destin requiert alors de façon très basique de se connaître et de reconnaître le chemin qui

est sien. Accomplir son destin exige alors le courage d'être et de rester authentique dans un monde qui suggère tout le temps et avec une pression certaine des modèles tout faits de réussite. Accomplir son destin, c'est revendiquer et valoriser son unicité, accepter de passer par la porte étroite, accepter d'être jugé, critiqué, rejeté, accepter de déranger, accepter en somme d'être différents. Cela peut faire en effet très peur et réfréner les ardeurs quand l'être humain recherche toute sa vie, amour, reconnaissance et appartenance. En fin de compte et dans le fond, il est parfois juste question de trouver sa place, faute de quoi on devient juste l'ombre de soi-même.

Princilia Pérès

HOROSCOPE

Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous êtes à l'aube d'un nouveau cycle et ce dans tous les domaines. Vous vous épanouissez et trouvez un dynamisme moteur à toutes vos ambitions. Des rencontres seront particulièrement stimulantes.

Lion
(23 juillet-23 août)

Vous puisez dans vos ressources pour mettre en place vos projets tels que vous les imaginez. Ceci vous stimulera et vous poussera à vous dépasser. Vos idées sont partagées et encouragées.

Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Le dialogue sera au centre de toutes les situations possibles cette semaine. Vous êtes prêt à reconsidérer les choses et à aller de l'avant si vous vous sentez encouragé et soutenu. Il est important pour vous de gagner en confiance.

Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous donnez beaucoup de votre personne et recevez en retour. La semaine sera particulièrement forte en interactions sociales. Ceci vous stimule et vous donne une vision mieux affûtée des choses.

Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous avez franchi une étape importante dans votre développement. Vous vous sentez accompli et soulagé d'un certain poids. Les choses paraissent aujourd'hui beaucoup plus simples pour vous.

Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous traversez une épreuve comme un combattant. Votre courage vous porte et sera le moteur de ces prochains jours. Une personne inattendue vous viendra en aide dans vos grands questionnements.

Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Votre détermination vous fait remporter de bien belles victoires. Vous serez heureux de pouvoir faire avancer les choses comme vous le souhaitez et de faire triompher vos idées. Vous avez l'âme d'un leader.

Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous pourriez rencontrer un dilemme qui remettra vos certitudes en question. La période sera propice à la réflexion, vous serez amené à voir la vie différemment, avec un regard plus affuté.

Poisson
(19 février-20 mars)

Vous y voyez plus clair dans votre vie, les mois à venir s'annoncent plus apaisés. Vous retrouvez une certaine maîtrise de la situation et vous dirigez les choses comme bon vous semble.

Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous ressentez une vague de nostalgie et de remise en question. Vous pourrez ouvrir facilement le dialogue avec une personne disponible pour vous, pensez-y. L'environnement

Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Une petite baisse de tonus en perspective. Respectez tant que vous pouvez vos heures de sommeil et privilégiez une alimentation saine. Vos amis seront d'excellents conseils face à un choix difficile.

Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Votre originalité vous démarque et vous fait même triompher dans vos négociations. Vous êtes au bon endroit pour tirer votre épingle du jeu et vous faire repérer. Les célibataires en profiteront pleinement.

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 2023

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ	Rosel
Pharmacie de jour	Rond-point Koulounda
Hopital Makélékélé	La Victoire
Jireh Rapha	Daphné
Nobel	Pharmacie de nuit
Pharmacie de nuit	Sophiana
Grand Séminaire	Désir
Rond-point Makélékélé	Tsieme (ex Galesy)
Kisito	Ebina
Château d'eau Goldine	Boueta Mbongo
BACONGO	Coronella
Pharmacie de jour	TALANGAI
Chris Roi	Pharmacie de jour
Commune de Baongo	Lecka
Marché Total	Terminus Mikalou
Pharmacie de nuit	Vert D'O
Sandza	Pharmacie de nuit
Prosper	Esplanade
Commission	Saint Robert
La Glacière	Galy
POTO-POTO	Jaque Rufin
Pharmacie de jour	Père Emerauce
Carrefour	Immaculé
Christale	Eckodis
Vader Veecken	Louanges
Pharmacie de nuit	Lycée T.Sankara
Péniel	Croix Saite
Poto-Poto	MFILOU
Exaucé	Pharmacie de jour
Alex	Konix
Les Anfes	Médine PK Mfilou
MOUNGALI	La Base
Pharmacie de jour	Pharmacie de nuit
Rond-point Moungali	El Rodriguo
Zoo	Ô Océanne
Mayama	Bethesda
Auréole	Nuit Exode
Daffe	DJIRI
5 ^e Galaxie	Pharmacie de jour
Pharmacie de nuit	Saint Luc
Celmesterica	M-Reina
et Jenny	Ile de la santé
Délivrance	Horeb
Jagger	Pharmacie de nuit
Boueta Mbongo	Oasis
La Renaissance	MADIBOU
Liema	Pharmacie de jour
La Grâce	Affia
OUENZÉ	Pharmacie de nuit
Pharmacie de jour	Nuit Victorieuse